Utiliser des objectifs de référence en classe de Seconde

Sciences Economiques & Sociales

1993

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

DIRECTION DES LYCÉES ET COLLÈGES
SOUS-DIRECTION DE LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DU SECOND DEGRÉ ET DE L'INNOVATION

BUREAU DES INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES
ET DES TECHNOLOGIES NOUVELLES
107, rue de Grenelle - 75007 Paris

© CRDP de POITOU-CHARENTES / MEN - 1993

Sommaire

Pages

Présentation par la Direction des Lycées et Collèges — 5
Avant propos de l'Inspection Générale — 7
Les participants à l'action d'innovation — 9
La démarche du groupe — 11

I. LES OBJECTIFS DE REFERENCE EN SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES — 15

1. FINALITES ET OBJECTIFS GENERAUX — 17
a) Documents élèves — 17
b) Conventions terminologiques — 18
c) Capacités transdisciplinaires et spécificités des SES — 18
2. LES OBJECTIFS DETAILLES — 19
a) Les documents élèves — 19
b) La présentation en étoile / colonne — 24
3. TRAVAILLER AVEC DES OBJECTIFS DE REFERENCE — 24
a) Définir précisément l'objectif — 24
b) Intégrer l'objectif dans un plan d'apprentissage — 26
c) «Réagir» aux résultats de l'évaluation — 26

II. OBJECTIFS ET APPRENTISSAGE — 27

1. MAÎTRISER DES CONCEPTS — 29
a) Qu'est-ce que maîtriser un concept ? — 29
b) Un exemple de maîtrise d'un concept : l'entreprise capitaliste — 31
c) Différents niveaux de maîtrise d'un concept — 33
2. LES FICHES CONCEPT — 37
a) Qu'est-ce qu'une fiche-concept ? — 37
b) Les documents élèves — 39
c) L'utilisation des fiches-concept — 42
d) Exemples de fiches — 45
e) Exemples d'exploitation de la fiche-concept — 50
3. LA FEUILLE DE ROUTE — 51
a) Qu'est-ce qu'une feuille de route ? — 51
b) Un exemple de feuille de route — 51
4. L'AIDE AUX ELEVES — 55
a) Préliminaires — 55
b) Présentation d'une situation d'aide aux élèves — 56
c) Un exemple de dispositif d'aide — 57
5. UN EXEMPLE D'APPRENTISSAGE UTILISANT L'INFORMATIQUE — 60

III. OBJECTIFS ET EVALUATION — 63

1. FINALITES ET MODALITES DE L'EVALUATION — 65
a) Qu'est-ce que évaluer ? — 65
b) Les différentes formes d'évaluation — 66
2. MISE EN GARDE — 66
a) Les problèmes de l'évaluation d'une tâche complexe — 66
b) Un exemple de démarche progressive d'évaluation — 68
3. DES EXEMPLES D'EVALUATION SOMMATIVE ET FORMATIVE — 69
a) L'évaluation sommative — 69
b) L'évaluation formative — 70
c) Association d'une évaluation sommative et d'une évaluation formative — 71
4. DES INSTRUMENTS D'EVALUATION — 73
a) Fiche d'évaluation globale — 73
b) Fiche d'évaluation partielle — 76
c) Fiche personnelle d'auto-évaluation — 78
d) Fiche d'évaluation initiale — 79

IV. ARTICULATION OBJECTIFS / APPRENTISSAGES / EVALUATION — 81

1. PRESENTATION — 83
2. EXEMPLE D'ARTICULATION CONSTRUITE A PARTIR D'UN OBJECTIF — 83
3. EXEMPLE D'ARTICULATION CONSTRUITE A PARTIR D'UN THEME — 87
4. DEUX EXEMPLES D'ITINERAIRE ANNUEL — 94

PRESENTATION PAR LA DIRECTION DES LYCEES ET COLLEGES

L'élaboration d'objectifs de référence pour le lycée est engagée dans plusieurs disciplines depuis de nombreuses années. L'utilisation pédagogique de tels outils se développe progressivement et leur mise en œuvre au niveau des classes, pour la formation et l'évaluation des élèves, permet une réflexion importante des enseignants sur leurs pratiques.

La présente brochure **"objectifs de référence en sciences économiques et sociales pour la classe de Seconde"** s'inscrit dans cette perspective. Elle présente des documents utilisables par les élèves et des exemples de mises en application exploitables par les professeurs :

– conçus dans l'optique d'un travail personnalisé, ils permettent à chaque élève de développer et d'exploiter au mieux ses propres compétences ;

– les documents d'évaluation sont autant d'éléments qui permettent au professeur d'assurer le suivi de chaque élève et à terme, de lui donner les éléments pour qu'il soit en mesure, avec sa famille, de faire un choix d'orientation conscient, raisonné et responsable.

Le souhait de la Direction des Lycées et Collèges, et de l'équipe d'expérimentation qui a réalisé ce travail, est que la mise en œuvre dans les classes des propositions contenues dans cette brochure puisse contribuer à favoriser la réussite des élèves de Seconde.

AVANT-PROPOS DE L'INSPECTION GENERALE

UN NOUVEL OUTIL ...

Voici le résultat de trois années d'un travail de réflexion, de recherches, de propositions, d'expériences partagées et confrontées... trois années qui s'inscrivent tout naturellement dans la vie des Sciences économiques et sociales, puisque l'équipe de nos collègues, acteurs de ce travail, a mis en œuvre des motivations et des choix qui caractérisent fondamentalement notre discipline.

Un travail de trois ans, pour quels objectifs ?

A l'origine, pour compléter une action destinée à la classe de Seconde. En 1989-1990, six disciplines ont été dotées, par la Direction des Lycées et collèges, des brochures prenant en compte les résultats de l'expérimentation de construction et d'utilisation d'"objectifs de référence en classe de seconde". L'Inspection générale de notre discipline a, évidemment, souhaité que l'enseignement de l'I.E.S. soit l'objet d'une procédure analogue, conduisant à la publication de moyens de réflexion et de travail destinés à l'ensemble des lycées et de nos professeurs.

Outils de réflexion, outils d'action, proposés et non-imposés –est-il nécessaire de le dire ?...– aux professeurs de la discipline et à leurs élèves de seconde pour une éventuelle intégration dans la difficile conduite de cette classe. Mieux cerner les exigences, parcourir les démarches d'apprentissage avec une vision plus consciente de leurs modalités jusqu'à une approche féconde de l'autonomie dans ces démarches, clarifier l'évaluation du travail et de l'acquisition des connaissances... telles sont, pour les lycéens de seconde, et pour leurs professeurs, les perspectives majeures proposées par les "objectifs de référence".

Tous nos collègues, professeurs de Sciences économiques et sociales, constatent, sans doute, que ces "pistes" de réflexion sur les pratiques pédagogiques ne leur sont pas étrangères, qu'elles sont sinon déjà intégrées, du moins très proches de notre enseignement. Le travail de recherche et d'expérimentation conduit depuis trois ans ne peut donc que leur fournir, par cette brochure, un cadre plus systématique et plus organisé pour nourrir leur réflexion et enrichir leur pratique pédagogique.

Mais, au cours de ces trois années, la situation initiale a été profondément changée. L'"Initiation économique et sociale" instituée en seconde à la rentrée 1981 a vécu ; l'option "Sciences économiques et sociales", nouveau statut, nouvel horaire depuis Septembre 1992, pour un lycée et des baccalauréats "rénovés", placent-ils nos professeurs dans une situation radicalement différente ?... Les "objectifs de référence" pour la classe de seconde ne seraient-ils pas obsolètes au moment de leur publication ?...

Sans manifester un goût particulier pour le paradoxe, nous répondons, sans hésiter, par la négative à cette légitime interrogation. Pour des raisons concrètes, en premier lieu : nos collègues, attachés à la lourde mission de l'élaboration de ces objectifs, les stagiaires des deux sessions de formation de 1992 qui les ont discutés et expérimentés, ont été, autant qu'il était possible, informés sur le nouveau programme des nouvelles classes de seconde ; ils ont pu en tenir compte pour le présent document. Chacun, d'ailleurs, conviendra que de solides "héritages" de l'ancien programme subsistent dans celui qui sera appliqué à la rentrée 1993...

Des raisons plus fondamentales nous conduisent à formuler l'appréciation que dans le contexte actuel de la "rénovation pédagogique des lycées" les outils proposés par cette brochure peuvent être plus utiles encore qu'on pouvait l'attendre à l'origine. Ils s'inscrivent, en effet, dans le courant de réflexion relatif à nos méthodes pédagogiques, et, pour le moins, la "rénovation des lycées" n'a pas pour objectif de nous conduire à renoncer à ces méthodes de travail, puisque, notamment, le nouvel horaire de seconde tend à les rendre d'application moins difficile que pour l'"I.E.S." d'hier. Mais aussi, dès la classe de seconde pour certaines disciplines (parmi lesquelles nous regrettons, certes, de ne pas nous compter), à partir de la première ES pour les Sciences économiques et sociales, la "rénovation" met l'accent sur "travailler autrement". La mise en place des modules, la réflexion sur les actions qui y seront conduites, reçoivent ici, d'évidence, au moins au plan des méthodes, une contribution de qualité. Enfin, si nous considérons que les années de lycée conduisant au baccalauréat ES constitueront, pour les lycéens qui vont les suivre, une approche progressive, désormais mieux caractérisée, de la connaissance des sociétés contemporaines, du monde dans lequel ils vivent, nous savons bien, en Sciences économiques et sociales, que cette approche est indissociable de l'acquisition, par ces lycéens, d'une progressive autonomie de travail et de jugement, ambition au cœur des "objectifs de référence"...

Aussi adressons-nous nos remerciements les plus chaleureux à tous les acteurs de ces trois années fécondes pour notre enseignement : tous les IPR-IA de Sciences économiques et sociales, l'équipe des ardents volontaires qui ont apporté avec conviction et passion leur expérience de solides professeurs de lycées, les stagiaires des deux sessions de 1992 à SEVRES, le Bureau des "Innovations pédagogiques et des technologies nouvelles" de la Direction des Lycées et Collèges pour la coordination efficace de l'opération et la diffusion des résultats.

Que, demain, s'engagent les actions d'information et de formation par les MAFPEN, et s'étende le champ de réflexion sur l'enseignement des Sciences économiques et sociales !...

André THES
Inspecteur Général
Doyen du groupe des sciences sociales

LES PARTICIPANTS A L'ACTION D'INNOVATION

1. Professeurs, concepteurs et expérimentateurs de l'action :

– BOSQUIER Gérard	Lycée Audiberte ANTIBES (06)
– CAUCHE Philippe	Lycée Diderot CARVIN (62)
– DRAMY-RANZIERI Irma	Lycée Clémenceau VILLEMOMBLE (93)
– GRIMAL Jean-Claude	Lycée J. Rostand CHANTILLY (60)
– GRONIER Anne-Marie	Lycée J. de Sailly PARIS (16ème)
– HUG Walter	Lycée Polyvalent VILLEPINTE (93)
– JELOWICKI Bertrand	Lycée Pape Clément PESSAC (33)
– POULOU Noël	Lycée Victor Louis TALENCE (33)
– RAOUL Serge	Lycée Koeberlé SELESTAT (67)
– RENARD Christian	Lycée Victor Hugo BESANÇON (25)
– ROBIN Jean-Paul	Lycée Champollion GRENOBLE (38)
– SIMULA Luc	Lycée A. Dautet NIMES (30)

2. Inspecteurs Pédagogiques Régionaux :

– BARBARIT Gérard	IPR - AIX-MARSEILLE
– BOLLIGER Martine	IPR - BORDEAUX
– SAGE Claude	IPR - CRETEIL
– SIMLER Bernard	IPR - LILLE
– MAGLIULO Bruno	IPR - PARIS
– SEILIER Guy	IPR - STRASBOURG
– ETIENNE Jean	IPR - VERSAILLES

Coordination de l'expérimentation :

– Inspection Générale : M. THES, Doyen du groupe des Sciences Sociales.

– Direction des Lycées et Collèges - Bureau des innovations pédagogiques et des Technologies Nouvelles (DLC 15) :

– Alain ELIE, Chef du bureau ;
– Marie-Hélène BERGEL ;
– Patrick LEFRANÇOIS.

LA DEMARCHE DU GROUPE

Les documents "Objectifs de référence" présentés dans cette brochure, sont destinés aussi bien aux élèves qu'aux professeurs.

Pour les élèves :

L'hypothèse initiale est la suivante : si les élèves savent ce qu'on attend d'eux, s'ils sont informés des objectifs, ils peuvent mieux organiser leur apprentissage, en mettant en œuvre des démarches plus efficaces.

Cependant, communiquer les objectifs aux élèves ne suffit pas. Ils doivent être aussi informés des activités à réaliser, de leurs réussites, de ce qu'il leur reste à faire pour atteindre ces objectifs.

Pour les professeurs :

La préoccupation est d'exprimer, aussi précisément que possible, les savoirs et les savoir-faire qui font normalement l'objet d'un apprentissage en classe de Seconde.

Les documents "Objectifs de référence" sont proposés aux professeurs qui souhaitent les utiliser comme un outil parmi d'autres pour le travail pédagogique : construction de séquences, choix des activités et modes d'apprentissage, choix des modes et supports d'évaluation, articulation de ces trois éléments.

Ils ne s'ajoutent et ne se substituent ni au programme ni aux instructions officielles.

Ils ne sont pas un instrument de contrôle des professeurs ou de normalisation de leurs pratiques. Le souci de différenciation, d'adaptation de la pédagogie, et celui de la formation des élèves à l'autonomie nécessitent que les professeurs choisissent eux-mêmes la démarche appropriée aux situations qu'ils rencontrent.

LES ORIGINES

Depuis de nombreuses années, des enseignants en Sciences Economiques et Sociales ont réalisé et publié des travaux fournissant des outils pour améliorer la réussite des élèves.

De 1981 à 1992, le statut d'option obligatoire en Seconde de détermination (IES), la réduction à deux heures de l'enseignement hebdomadaire et l'accroissement des effectifs ont généré en effet, dans notre discipline, des difficultés particulières.

A partir de la rentrée 1992, les sciences économiques et sociales sont enseignées à raison de 3 heures hebdomadaires aux élèves de seconde générale et technologique ayant choisi cette matière optionnelle.

Depuis 1985, à l'initiative du Ministère, des objectifs de référence ont été élaborés, expérimentés et diffusés au cours de l'année 1989-1990, dans six disciplines du tronc commun.

En 1989-1990, la Direction des Lycées et Collèges et l'Inspection Générale ont commandé un document analogue pour l'Initiation Economique et Sociale à un groupe de travail composé d'une vingtaine de personnes intervenant chacune à titre personnel : responsables du Ministère, inspecteurs, professeurs (pas nécessairement des spécialistes des objectifs pédagogiques).

En 1991-1992, ce groupe concepteur des objectifs de référence s'est efforcé de rendre les documents cohérents avec le nouveau programme de la matière optionnelle SES, applicable à partir de la rentrée 1992 en classe de seconde générale et technologique.

LE FONCTIONNEMENT DU GROUPE

1 - 1989-1990 : MISE EN FORME D'UN CADRE GENERAL

Six sessions de deux jours ont été consacrées à la confection d'un outil de base commun ponctuellement expérimenté dans les classes.

a) Le travail de base

Il a bénéficié des travaux antérieurs conduits dans les autres disciplines.

Les documents ont été élaborés, sur la base du programme en vigueur, à partir des expériences et conceptions diverses des membres du groupe.

Leurs points de vue sur le contenu de l'IES et sur les préoccupations pédagogiques essentielles étaient (sont) nécessairement différents : parts respectives des connaissances et des méthodes, hiérarchie des notions, nombre de concepts à maîtriser...

Point d'accord général : les savoir-faire ne peuvent pas être enseignés pour eux-mêmes, sans support disciplinaire.

Le groupe a élaboré des documents de nature différente :

* présentation générale des objectifs (1) : les formes de présentation des objectifs ont varié. Et il est même apparu nécessaire d'en maintenir plusieurs simultanément ;
* structure-type d'une fiche-concept qui puisse être utilisée pour chaque notion de façon adaptée à la démarche des professeurs (elle-même variable), et/ou au thème traité. Elle peut, par exemple, être intégrée à un cours, utilisée par un élève pour lui-même, servir de support d'évaluation...

b) Utilisation dans les classes

Le travail de mise au point initiale a été complété, enrichi, à partir du printemps 1990, par une mise en pratique limitée.

Les professeurs du groupe ont :

* fait construire ou utiliser par leurs élèves des fiches-concept à propos des notions abordées en classe à ce moment-là ;
* construit des séquences articulant démarches d'apprentissage et mise en œuvre de capacités à propos des concepts ;
* cherché des formes d'évaluation adaptées à la démarche.

Bien que limités, les résultats de l'utilisation en classe ont montré la diversité des propositions, des parcours possibles et donc la nécessité de documents permettant aux professeurs utilisateurs de construire librement l'itinéraire qui leur convienne.

(1) *Dans l'expression des objectifs généraux, le choix du vocabulaire a été guidé par le souci d'être compréhensible aisément pour un élève au risque de paraître trop simple pour le professeur. Par exemple, dans l'explication de "Maîtriser un concept" "domaine" a été préféré à "champ conceptuel". En revanche, le mot "concept" a été conservé, faute d'avoir trouvé un terme équivalent accessible aux élèves.*

2 - 1990-1991 : UNE EXPERIMENTATION PLUS LARGE

Le travail du groupe s'est organisé autour de trois types d'activités complémentaires.

a) Une mise en pratique des outils élaborés en 1989-1990, visant à :

- améliorer les documents existants ;
- compléter l'outillage, en particulier pour ce qui concerne l'évaluation (modes, supports...), les fiches-outils pour les élèves et les professeurs, puisque la finalité de l'ensemble du travail est d'améliorer la réussite des élèves ;
- faire ressortir la diversité des utilisations des documents, des démarches et itinéraires pédagogiques pour atteindre les mêmes objectifs.

La mise en pratique a associé les professeurs membres du groupe et des professeurs de leurs établissements qui ont accepté de tester ces outils et d'en rendre compte.

b) Une double enquête, réalisée en fin de période auprès des professeurs et des 550 élèves concernés, dont les résultats (1) montrent que :

- la démarche et la plupart des outils ont été accueillis favorablement ;
- l'essentiel des buts poursuivis a été bien perçu et partagé par les élèves ;
- la grande majorité des élèves (et pas seulement ceux qui s'orientent vers une première B) juge positivement la démarche et les outils mis en œuvre ; la satisfaction et l'efficacité se manifestent plus nettement pour les élèves qui envisagent une orientation en 1ère B ;
- certaines réponses ne permettent pas de tester la validité de l'outil, mais fournissent plutôt des pistes d'approfondissement et de recherche : c'est le cas, notamment, lorsqu'on a demandé aux élèves de s'évaluer ou d'évaluer la contribution de l'outil à leur propre réussite.

c) Réflexion, débats, amélioration des outils

* Parallèlement, la réflexion et les débats se sont poursuivis à propos notamment de :

- l'articulation apprentissage, évaluation, soutien ;
- l'évaluation et la prise en compte des représentations préalables des élèves avant un apprentissage ;
- etc...

* Les outils destinés aux élèves ont été affinés et diversifiés :

- fiches-concepts ;
- feuille de route.

3 - 1991-1992 : MISE AU POINT DEFINITIVE, FORMATION, DIFFUSION

Les documents à diffuser ont été reformulés et mis au point en tenant compte des réactions observées notamment lors de l'enquête et des programmes applicables **à partir de septembre 1992**.

Les membres du groupe ont participé aux sessions de formation organisées dans les académies.

Une partie d'entre-eux a été chargée d'animer le stage de formation de deux formateurs par académie, dans le cadre du Plan National de Formation.

(1) *voir documents présentés en fin de brochure*

QUELLES UTILISATIONS ?

La brochure comporte un ensemble de documents variés : présentation générale des objectifs de référence, fiches-concept pour quelques principaux points du programme, fiches-outils de travail pour les élèves, fiches d'évaluation, comptes rendus d'expérimentation, exemples d'utilisations différentes...

On peut imaginer divers degrés et formes d'utilisations :

1) aucune, si d'autres démarches sont pratiquées avec satisfaction,
2) comme boîte à outils pouvant correspondre à un besoin, à un moment donné,
3) comme inspiration pour définir sa propre démarche à propos de tel(s) ou tel(s) thème(s) ou activités, ou pour l'ensemble des thèmes.

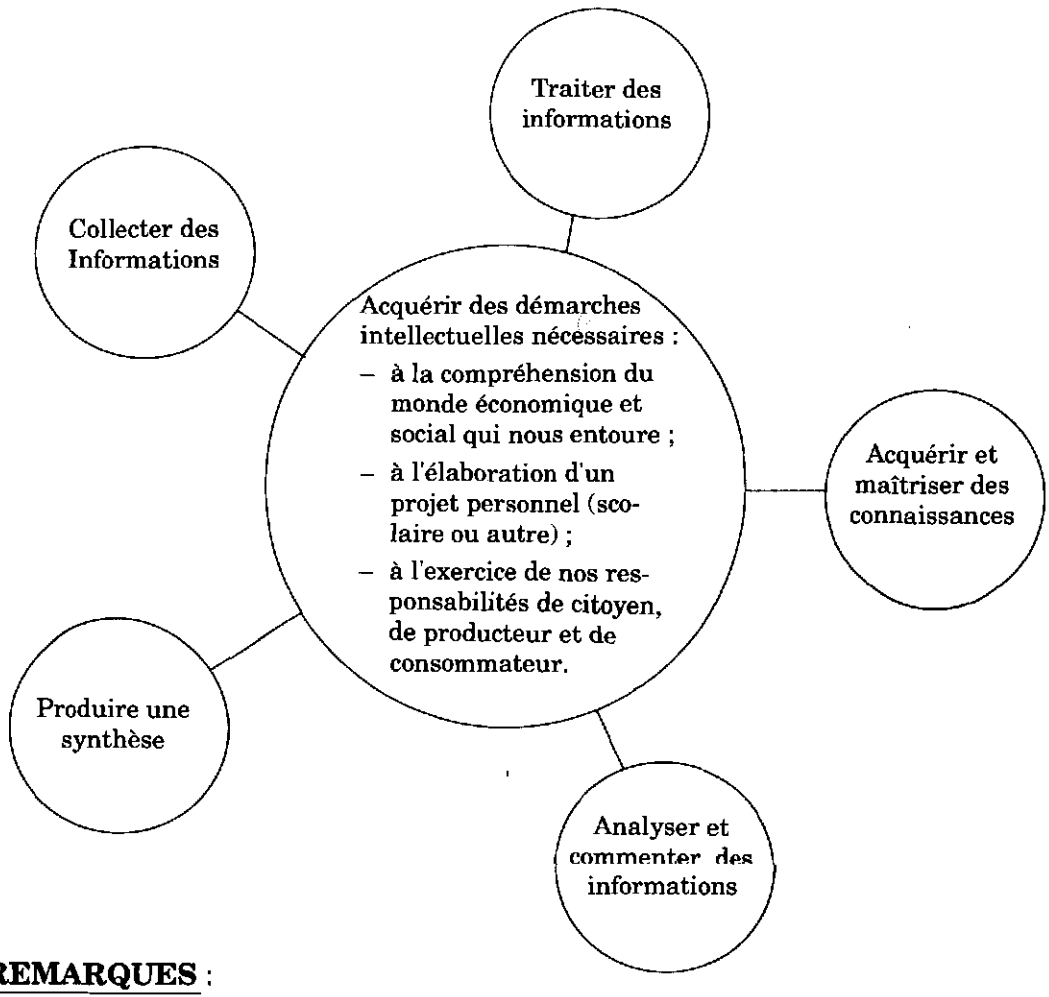
I. LES OBJECTIFS DE RÉFÉRENCE EN SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

I. LES OBJECTIFS DE REFERENCE EN SES

1. FINALITES ET OBJECTIFS GENERAUX

a) Les documents élèves

OBJECTIFS GENERAUX S.E.S.



REMARQUES :

1) Ces objectifs généraux sont liés entre eux par des **interactions** :
- chaque objectif participe à la réalisation des autres ;
- l'ordre dans lequel sont pris en compte ces objectifs et leur articulation, relèvent de la liberté pédagogique du professeur ;
- à terme, l'élève devrait être capable d'intégrer ces capacités dans une démarche globale (par exemple en réalisant un travail de façon autonome).

2) Le professeur, en fonction de sa progression, de ses élèves, de ses thèmes peut privilégier à un moment donné, un ou plusieurs objectifs. Ceux-ci deviennent alors prioritaires.

3) Les informations peuvent être trouvées par l'élève, fournies par le professeur ou acquises (connaissances). Les supports d'information peuvent être oraux (professeurs,...), écrits (manuels, presse, annuaires statistiques,...), audiovisuels (émission TV,bande vidéo, films,...) ou informatiques (logiciels, CD-ROM,...).

b) Conventions terminologiques

Les verbes "traiter" et "analyser" désignant les objectifs généraux sont, par convention, attachés à deux grandes catégories de capacités :

- les premières (traiter) concernent des activités de repérage et traduction d'informations,
- les secondes (analyser) concernent plutôt des activités conduisant l'élève à établir des relations.

Les deux catégories d'activité s'enrichissent mutuellement; l'une des catégories ne précède pas nécessairement l'autre. C'est, par exemple, à la suite d'une activité d'analyse qu'un élève peut choisir un type de traduction numérique ou graphique.

c) Capacités transdisciplinaires et spécificités des S.E.S.

1. Les capacités "collecter","traiter","analyser","synthétiser" des informations ne sont pas spécifiques aux SES. C'est le croisement ou l'articulation d'une capacité et d'un certain contenu disciplinaire qui constitue un objectif spécifique aux SES.

2. L'apprentissage de ces capacités peut donc donner lieu à des activités interdisciplinaires :

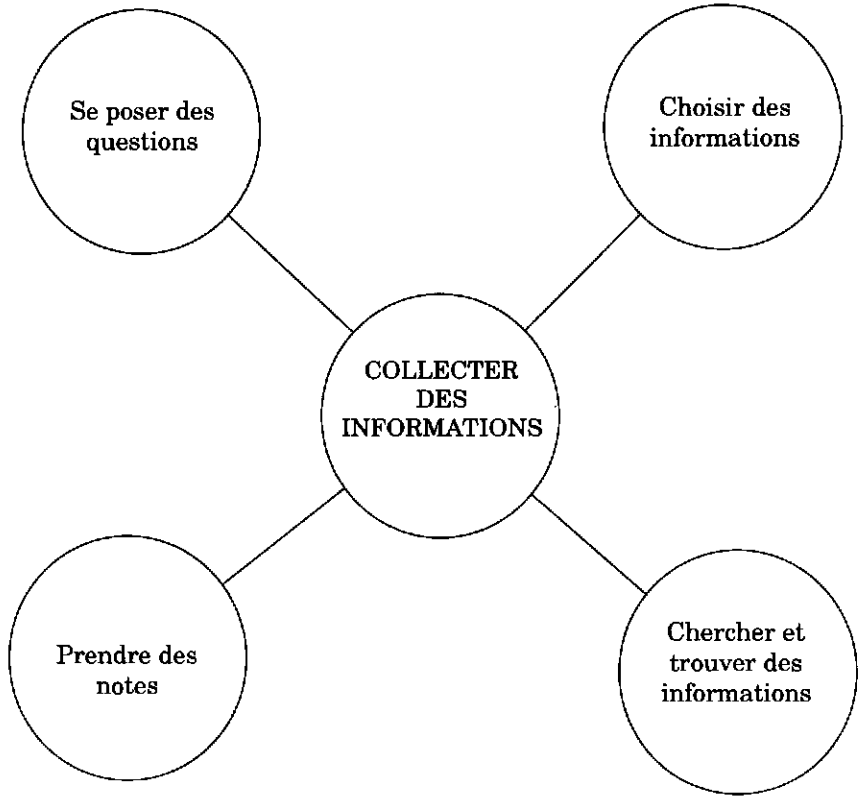
- l'apprentissage de la prise de notes (concernant, par exemple, le français, l'histoire-géographie, ...) sera plus efficace s'il est coordonné ;
- traiter et analyser des données statistiques sont considérés comme des objectifs tant en histoire-géographie qu'en biologie, en physique ;
- traiter et analyser des textes et des documents audiovisuels, produire une synthèse rédigée (résumé, commentaire composé...) sont également des objectifs en français, histoire-géographie... ;
- se poser des questions à partir d'un énoncé, d'une consigne concerne toutes les disciplines ;
- maîtriser des connaissances est bien sûr un objectif commun à toutes les disciplines, avec pour chacune d'elles des exigences explicites ou implicites différentes quant au niveau de maîtrise.

3. Comme dans les autres disciplines, les objectifs de référence des SES ne retiennent pas des capacités pourtant indispensables comme savoir lire, écrire, compter qui sont des pré-requis enseignés antérieurement et dans d'autres disciplines.

4. Au delà des similitudes (réelles ou apparentes) dans les activités proposées ou évaluées, et des spécificités de contenu disciplinaire, il ne faut pas oublier que chaque discipline, d'une part s'inscrit dans un ensemble de finalités (les valeurs de la société), et d'autre part concourt à la formation de l'esprit, ce qui passe par des opérations mentales plus ou moins complexes.

2. LES OBJECTIFS DETAILLES

a) Documents élèves



COLLECTER DES INFORMATIONS c'est :

1. **Se poser des questions :**
   * avant de rechercher des informations ;
   * à propos d'une consigne ;
   * à propos d'un thème ;
   * à propos d'une information.

2. **Chercher et trouver des informations :**
   * utiliser des sources et formes d'information à sa portée ;
   * ne pas s'arrêter à la première information trouvée.

3. **Choisir des informations :**
   * choisir, sélectionner le type de document le plus approprié ;
   * choisir dans un document les informations utiles ;
   * savoir distinguer les faits divers (cas particuliers), des faits de société ;
   * savoir distinguer ce qui relève du politique, de l'économique, du social, de ce qui n'en relève pas.

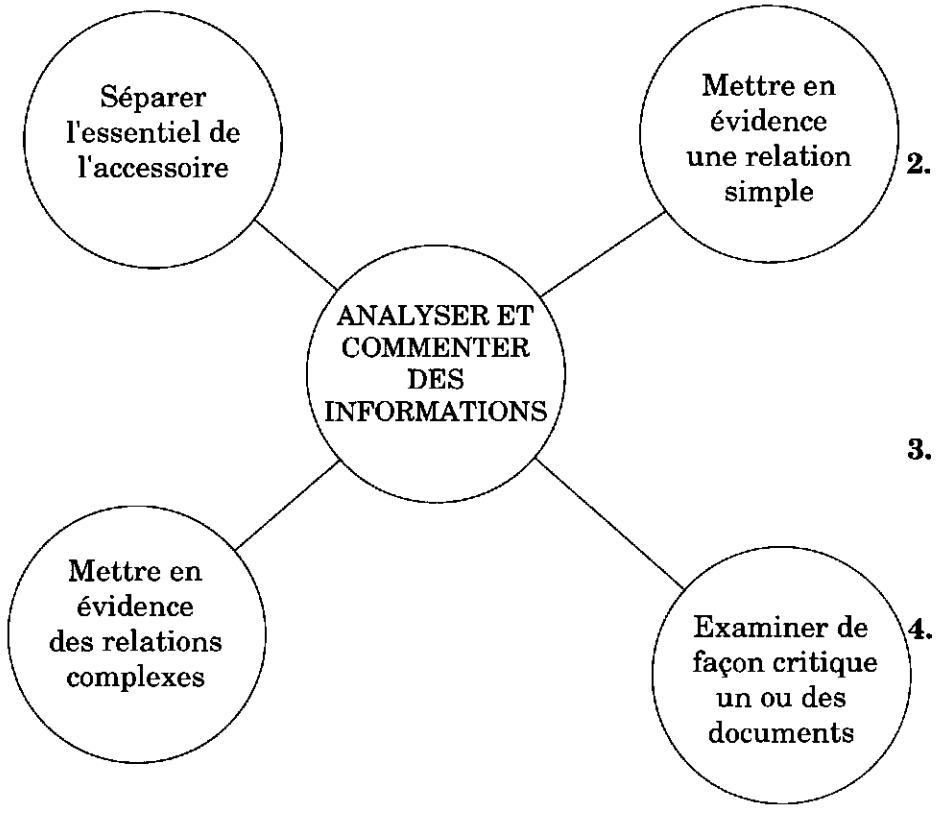
4. **Prendre des notes :**
   * à partir d'informations orales, écrites ou audio-visuelles...;
   * sous différentes formes ;
   * pour : - soi (afin de retenir, retrouver... des informations) ;
     - communiquer à d'autres le résultat d'un travail.



TRAITER DES INFORMATIONS c'est :

1. **Extraire des informations d'un texte :**
   * comprendre les termes employés (la terminologie) ;
   * rechercher les idées présentes dans le texte.
2. **Extraire des informations d'un document statistique ou graphique :**
   * repérer les unités, les échelles et les principes de construction utilisés ;
   * savoir distinguer variations absolues et relatives ;
   * savoir distinguer stocks et flux ;
   * savoir lire un chiffre ou un point isolé dans un document ;
   * repérer et caractériser la tendance générale, les points de rupture.
3. **Connaître et être capable d'utiliser des instruments de mesure de ...**
   - la position ; les proportions, les pourcentages,
   - la répartition ; les taux d'accroissement, la moyenne,
   - la variation. la médiane, le cœfficient multiplicateur, les indices simples.
4. **Connaître et être capable d'utiliser un certain nombre d'instruments statistiques et graphiques :**
   * série à une variable (simple, chronologique, à termes groupés) ;
   * série à deux variables ;
   * différents graphiques parmi les suivants : en bâton, en bande,en secteur, histogramme, graphique cartésien.
5. **Traduire des informations d'une forme dans une autre :**
   * passer d'une statistique à un graphique ou d'un graphique à une statistique, à un texte... ;
   * choisir un mode de mesure ou de représentation approprié (pour répondre à une question, construire un raisonnement...).

ANALYSER ET COMMENTER DES INFORMATIONS c'est :



1. **Séparer l'essentiel de l'accessoire :**
   * extraire les idées essentielles d'un texte ; repérer faits (ou exemples) et arguments ;
   * expliquer la tendance générale d'un document statistique,savoir la distinguer des éléments secondaires ;
   * mettre en évidence la structure, le plan d'un texte.

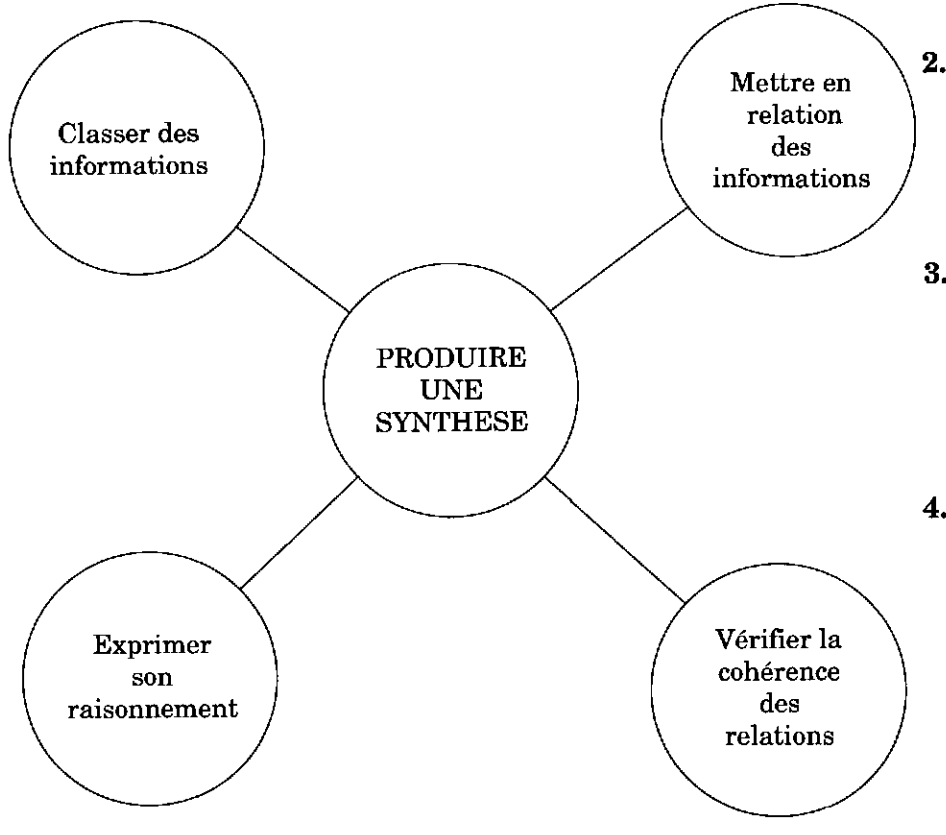
2. **Mettre en évidence une relation simple entre deux données ou concepts :**
   * repérer les ressemblances, les différences ;
   * repérer une relation de corrélation ;
   * repérer une relation chronologique (avant, en même temps, après) ;
   * repérer une relation de causalité.

3. **Mettre en évidence des relations complexes :**
   * découvrir un concept à partir de diverses données * ;
   * retrouver un concept à partir de diverses données * ;
   * retrouver des chaînes causales, des interactions.

4. **Examiner de façon critique un ou des documents :**
   * repérer et distinguer faits et opinions ;
   * savoir reconnaître derrière des formulations différentes un même concept ;
   * savoir repérer les limites d'un document, ses lacunes ou imprécisions (chiffres dépassés, informations partielles...) ;
   * repérer les contradictions éventuelles à l'intérieur d'un document ou entre plusieurs documents ;
   * compléter, illustrer les données fournies par le document ;
   * confronter les documents et les connaissances.

* Voir fiche concept.

PRODUIRE UNE SYNTHESE c'est :

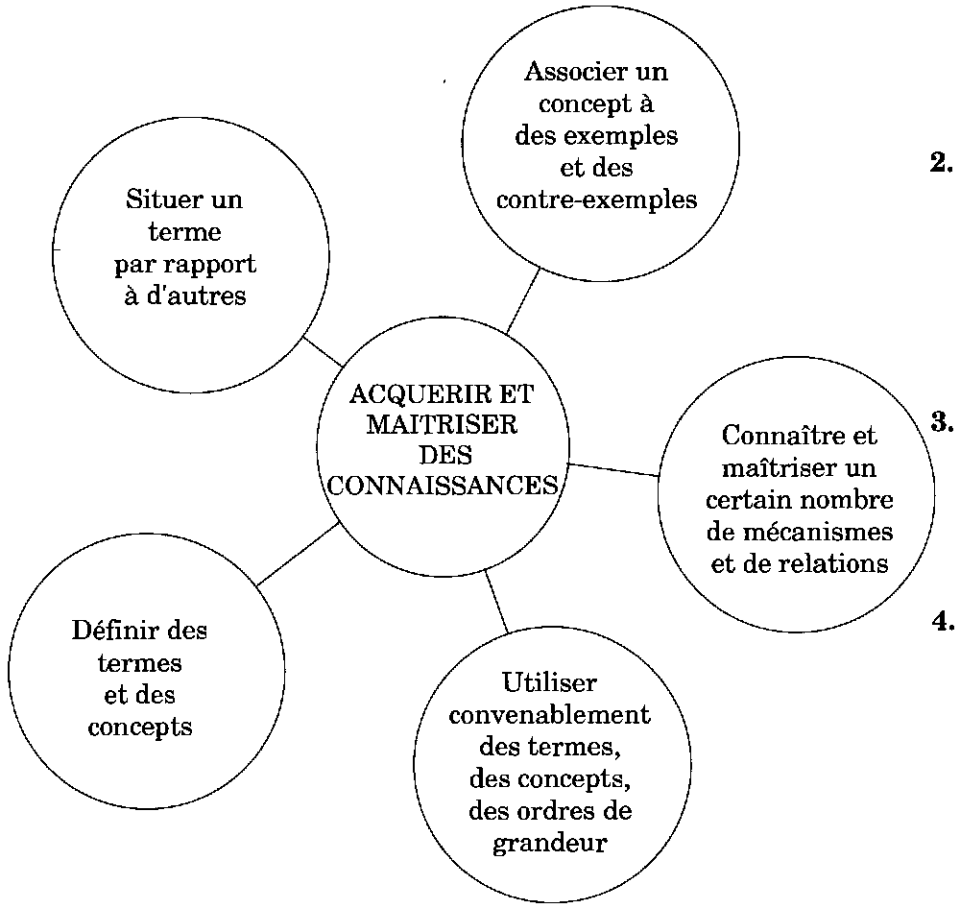


1. **Classer des informations :**
   * utiliser un mode de classement fourni (par le professeur, le manuel...) ;
   * construire soi-même un mode de classement.

2. **Mettre en relation des informations :**
   * reconnaître ou retrouver des liens entre les informations détenues : (ex : chaînes causales, liens chronologiques...) ;
   * construire des liens entre des informations, argumenter ;
   * rassembler dans un plan ces informations et relations.

3. **Vérifier la cohérence des relations :**
   * vérifier que les informations organisées dans le plan permettent de répondre à la question posée ;
   * repérer les limites de l'explication (informations non utilisées, relations négligées ou privilégiées...).

4. **Exprimer son raisonnement (pour soi ou pour communiquer à d'autres :**
   * oralement ;
   * par un texte court organisé ;
   * par des supports adaptés (schémas, panneaux,...).



ACQUERIR ET MAITRISER DES CONNAISSANCES c'est :

1. **Situer un terme par rapport à d'autres :**
   * le distinguer (le discriminer), c'est à dire s'apercevoir de sa présence sans pour autant être capable de le définir ;
   * repérer le domaine (champ conceptuel) auquel il appartient ;
   * repérer les relations l'unissant à un ou plusieurs termes du même domaine.

2. **Associer un concept à des exemples et des contre-exemples :**
   * nommer le concept, étant donné une liste d'exemples et de contre-exemples ;
   * retrouver, étant donné une liste d'exemples et de contre-exemples,ceux qui illustrent le concept ;
   * retrouver, étant donné une liste d'exemples et de contre-exemples,ce qui caractérise le concept c'est à dire ses attributs.

3. **Définir des termes et des concepts :**
   * nommer le concept étant donné ce qui le caractérise (ses attributs) ;
   * énoncer les caractéristiques du concept, c'est-à-dire ses attributs ;
   * formuler une définition.

4. **Utiliser convenablement des termes, des concepts, des ordres de grandeur :**
   * étant donné une liste de termes, les utiliser à bon escient dans un texte à trous ;
   * étant donné une liste de termes (ou de concepts),les relier de façon logique (organigramme, arborescence...) ou créer un texte court les incorporant ;
   * distinguer un concept de son indicateur ou de sa mesure ;
   * utiliser de façon autonome le terme (ou l'ordre de grandeur) pertinent pour caractériser un fait ou une situation.

5. **Connaître et maîtriser un certain nombre de mécanismes et de relations :** par exemple la loi d'ENGEL.

REMARQUE :

Acquérir et maîtriser un concept demande du temps.
On peut définir différents niveaux de maîtrise d'un concept.

Au niveau de la classe de seconde :

1) seuls quelques concepts clefs seront maîtrisés en fin d'année (exemple : consommation) ;
2) d'autres concepts seront en cours d'acquisition (exemple : revenu de transfert) ;
3) d'autres seront simplement «rencontrés». Ils ne seront alors pour les élèves que de simples«termes» (exemple : prélèvements obligatoires).

b) La présentation en étoile / colonne

Soucieux de l'exercice de la liberté pédagogique du professeur et de l'autonomie de l'élève dans la construction de son savoir, le groupe a fait le choix d'une mise en page répondant à ces exigences.

Cette présentation des objectifs veut éviter toute hiérarchie a priori des objectifs généraux ou détaillés qui impliquerait un ordre de traitement.

Professeur et élèves doivent pouvoir débuter une formation par l'objectif de leur choix. C'est pour permettre cela que l'on trouve :

1. la présentation en étoile des objectifs généraux et intermédiaires, sans numérotation ni ordre ;
2. Une décomposition des objectifs intermédiaires sous forme de liste pour des raisons pratiques. La numérotation n'est là que pour favoriser un repérage permettant de relier les tâches aux objectifs.

3. TRAVAILLER AVEC DES OBJECTIFS DE REFERENCE

C'est : - définir précisément l'objectif ;
- intégrer l'objectif dans un plan d'apprentissage ;
- réagir aux résultats de l'évaluation.

a) définir précisément l'objectif

1) l'objectif pédagogique

C'est un énoncé d'intention pédagogique décrivant en termes de capacité (*) et en termes de compétence (*) les résultats escomptés.

Par exemple :

- «l'élève doit être capable de lire un document statistique» est une capacité ;
- «l'élève doit être capable de décrire l'évolution de la population active de 1901 à 1990 en France» est une compétence.

(*) Selon HADJI (L'évaluation règles du jeu ESF 1990), une capacité est un savoir-faire très général, une compétence est un savoir-faire en situation.

2) L'objectif pédagogique opérationnel

C'est un objectif qui mentionne un comportement observable, les conditions dans lesquelles il doit se manifester et les critères qui permettent de l'apprécier (**)

Un exemple :
- thème : l'évolution de la population active ;
- objectif pédagogique : l'élève doit être capable de décrire l'évolution de la population active sur une longue période ;
- choix d'un support documentaire :

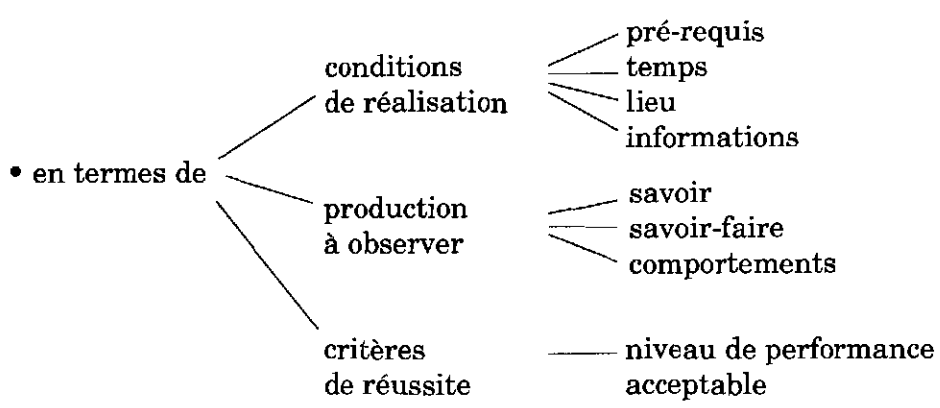
LA POPULATION ACTIVE AUX DIFFÉRENTS RECENSEMENTS (*)

recensements	effectifs en milliers
1901	19600
1906	19800
1911	20000
1921	20100
1926	20300
1935	20500
1936	19300
1946	19300
1954	19494
1962	19743
1968	20683
1975	22043
1982	23524
1989	24062

(*) pour 1989 enquête emploi de mars 1989
Source : TEF 1989 INSEE

- détermination des modalités d'exécution : séquence de 30 minutes en classe ;
- détermination de l'attente du professeur : l'élève doit être capable de traiter les données statistiques fournies et de décrire l'évolution de la population active en un texte de 10 lignes correctement structuré et rédigé.

C'est ainsi que l'objectif pédagogique a été précisé :



(**) HADJI op cité

b) Intégrer l'objectif dans une démarche d'apprentissage

Cela signifie concrètement :

1) Croiser contenu(s) et capacité(s)

C'est relier les connaissances et les capacités qui seront rencontrées conjointement lors de la séquence d'apprentissage construite par l'enseignant.

Cette étape fera l'objet d'un développement en II-3.

2) Relier apprentissage et évaluation :

- c'est demander à l'élève, au cours d'une séquence d'apprentissage, d'apprécier sa capacité à atteindre l'objectif proposé :"je suis capable ou non de ..." (évaluation formative) ;
- c'est aussi, en fin d'apprentissage, vérifier si l'objectif a été atteint. Cette évaluation ne peut évidemment porter que sur ce qui a fait l'objet de l'apprentissage ; toutefois, la capacité à analyser un tableau statistique ne peut être évaluée que si l'élève doit la mettre en œuvre à partir d'un tableau différent de celui qui a été analysé en cours d'apprentissage ; sinon il ne prouvera que sa capacité à "redire" des connaissances.

Cette étape fera l'objet d'un développement en III

c) "Réagir" aux résultats de l'évaluation

C'est repérer les connaissances ou les capacités non maîtrisées (en cours ou en fin d'apprentissage), et les incorporer dans une nouvelle séquence d'apprentissage (par exemple sur un autre thème), ou prévoir une aide personnalisée.

Cette étape fera l'objet d'un développement en II-4.

II. OBJECTIFS ET APPRENTISSAGES

II. OBJECTIFS ET APPRENTISSAGES

1. MAITRISER DES CONCEPTS

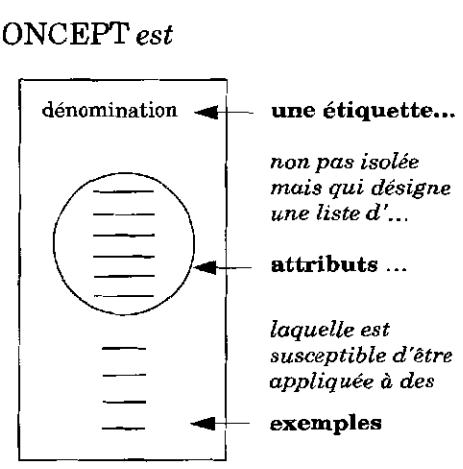
a) Qu'est-ce que maîtriser un concept

• *Qu'est-ce qu'un concept ?*

Selon Britt Mari BARTH, la démarche de conceptualisation consiste à :
– nommer le concept : on lui attribue une étiquette ;
– reconnaître et distinguer ce qui le caractérise : ses attributs ;
– lui associer des exemples et des contre-exemples.

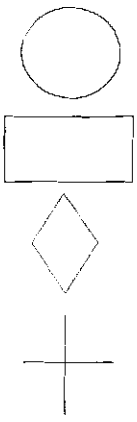
Pour rendre compte de cette définition opératoire du concept, on pourrait le représenter par un schéma.
Ce schéma va être présenté en trois colonnes : d'abord la définition opératoire du concept, ensuite, afin de permettre une comparaison, une définition philosophique et enfin un exemple qui permet de vérifier l'application du schéma.

Structure opératoire du concept



Britt Mari Barth : L'apprentissage de l'abstraction, Retz.

En suivant cette démarche de conceptualisation on pourrait proposer des contre-exemples :



Aucune de ces figures ne réunit la totalité des attributs du carré, bien que certaines s'en rapprochent.

• *Comment maîtriser un concept ?*

Les diverses capacités renvoient à des niveaux différents de maîtrise du concept. Un élève peut être capable de définir un terme sans pour autant être capable de l'utiliser convenablement. Il peut être capable d'identifier ses caractéristiques (ses attributs), sans pour autant être capable de le désigner par le bon terme.

Pour maîtriser un concept, l'élève doit être capable de l'associer à des exemples et de contre-exemples, de le définir, de l'utiliser convenablement, de le situer par rapport à d'autres. Ces capacités figurent dans les objectifs de référence.

Cette liste n'implique pas un ordre d'acquisition... Seuls les choix pédagogiques de l'enseignant l'amènent à un ordre ou à un autre.

A chaque capacité correspondent des types d'activités particulières. Le paragraphe suivant en fournit quelques illustrations à propos du concept d'entreprise capitaliste.

b) Un exemple de maîtrise d'un concept : l'entreprise capitaliste

CAPACITES	ACTIVITES
1. Situer un terme par rapport à d'autres	
– Le distinguer, (le discriminer) c'est à dire s'apercevoir de sa présence sans pour autant être capable de le définir.	On donne à l'élève une liste **en vrac** comportant des exemples d'entreprises capitalistes et d'autres exemples nettement différents (coopérative laitière, Peugeot SA, Lycée, BSN, Bureau de tabac, Club Med, Mairie...). Il est capable de faire deux sous-ensembles (sans forcément leur donner une dénomination correcte) dont l'un comportera les exemples d'entreprises capitalistes. NB. Dans l'activité ci-dessus, l'oubli du Club Med dans la liste des exemples d'entreprises capitalistes peut révéler une confusion entre ***"industries"*** et ***"entreprises capitalistes"***.
– Repérer le domaine (le champ conceptuel) auquel il appartient.	A partir d'une liste **en vrac**, de termes ou d'expressions comme production, investissement, concentration, CA, bilan, V.A., organisation du travail, représentants du personnel, recherche du profit, actions, ..., l'élève est capable de dire que **tous** ces termes ou expressions ont un rapport avec l'entreprise capitaliste.
– Repérer les relations l'unissant à un ou plusieurs termes du même domaine.	A la lecture d'un texte ou de l'organigramme d'un groupe l'élève est capable de repérer qu'il existe **une relation** entre les 3 termes "établissement", "entreprise capitaliste, "groupe". Ce dernier terme intégrant plusieurs entreprises capitalistes, chacune d'entre elles pouvant avoir plusieurs établissements.
2. Associer un concept à des exemples et des contre exemples	
– Donner des exemples et des contre exemples pour un concept donné.	L'élève est capable de citer ... 2 exemples d'entreprises capitalistes (non étudiées en classe) mais tirés de l'actualité ou de ses connaissances personnelles ; ... des exemples d'organisation ayant des salariés mais ne pouvant être considérées comme des entreprises capitalistes.
–Nommer le concept étant donné une liste d'exemples et de contre exemples.	A partir des listes suivantes l'élève doit être capable de nommer "l'entreprise capitaliste" : *exemples* / *contre exemples* Bouygues / Services des Douanes B.S.N / RATP I.B.M / Hôpital FIAT / Lycée... Mac Donald / Union des coopératives laitières ... /
– Retrouver, étant donné une liste d'exemples et de contre exemples, ceux qui illustrent le concept.	Dans une autre liste d'exemples, l'élève doit être capable d'extraire ceux qui illustrent le concept : ...
– Retrouver, étant donné une liste d'exemples et de contre exemples, ce qui caractérise le concept, c'est à dire ses attributs.	A partir de cette liste l'élève doit être capable de préciser la ou les caractéristiques qui lui font inclure ou exclure l'exemple proposé : ex : Union des coopératives laitières ne recherchant pas le profit ; ex : Hôpital n'est pas une entreprise ; ex : I.B.M est une entreprise qui recherche le profit.

CAPACITES	ACTIVITES
3. Définir des termes et des concepts	
– Nommer le concept étant donné ce qui le caractérise (ses attributs).	L'élève doit être capable de nommer l'organisation qui a les caractéristiques suivantes : – production de biens et services ; – autonomie juridique et économique ; – achat et vente sur un marché ; – propriété privée des moyens de production ; – séparation du capital et du travail ; – recherche du profit.
– Enoncer les caractéristiques du concept, c'est à dire ses attributs.	L'élève doit être capable d'énoncer 4 ou 5 caractéristiques de l'entreprise capitaliste.
– Formuler une définition.	L'élève doit être capable de donner une définition de l'entreprise capitaliste. NB. On ne peut évidemment pas pratiquer ces 3 types d'activité simultanément, les réponses à l'une des questions figurant dans les autres questions.
4. Utiliser convenablement des termes, des concepts	
– Etant donné une liste de termes, les utiliser à bon escient dans un texte à trous.	A l'aide de la liste suivante l'élève doit être capable de compléter le texte à trous : • Production ; Profit ; Marché ; Propriété privée. La ..... de biens ou services constitue l'activité de toute entreprise. Elle achète ou vend sur des ..... en vue de réaliser un ..... . Ce qui caractérise l'entreprise capitaliste, c'est la ..... des moyens de production, et la séparation du travail et du capital. La recherche du ..... explique les efforts faits par les entreprises capitalistes pour valoriser leur ..... sur les ..... .
– Etant donné une liste de termes (ou de concepts) les relier de façon logique (organigramme, arborescence...) ou créer un texte court les incorporant.	A l'aide des termes suivants : entreprise marché valeur ajoutée production salaire profit l'élève doit être capable de rédiger un texte court, incorporant de façon pertinente ces 6 termes.
– Distinguer un concept de son indicateur ou de sa mesure.	NB : Cette capacité n'a pas de signification à propos de ce concept (entreprise capitaliste)
– Utiliser de façon autonome le terme pertinent pour caractériser un fait ou une situation.	NB : On ne peut donner ici qu'un exemple possible d'activité autonome de l'élève : à partir d'une information de presse (ex : OPA sur Perrier) l'élève est spontanément capable de la relier à l'entreprise capitaliste et à ses caractéristiques. Il exprime ce lien oralement ou par écrit.

c) Différents niveaux de maîtrise d'un concept

C'est progressivement, par étapes, qu'un élève s'approprie un concept. A chaque étape peut être associé un niveau de maîtrise du concept. Le concept peut être :

- rencontré ou évoqué sans qu'il soit étudié pour lui même (premier niveau de maîtrise) ;
- étudié pour lui-même, de façon à pouvoir le distinguer, le définir, l'associer à des exemples et contre-exemples...
- utilisé de façon pertinente et autonome.

Concrètement, au cours d'une séquence, l'objectif "acquérir et maîtriser des connaissances" ne peut concerner qu'un nombre limité de concepts choisis. Ceux-ci font alors l'objet d'apprentissages spécifiques, et c'est la maîtrise de ces concepts qui sera évaluée.

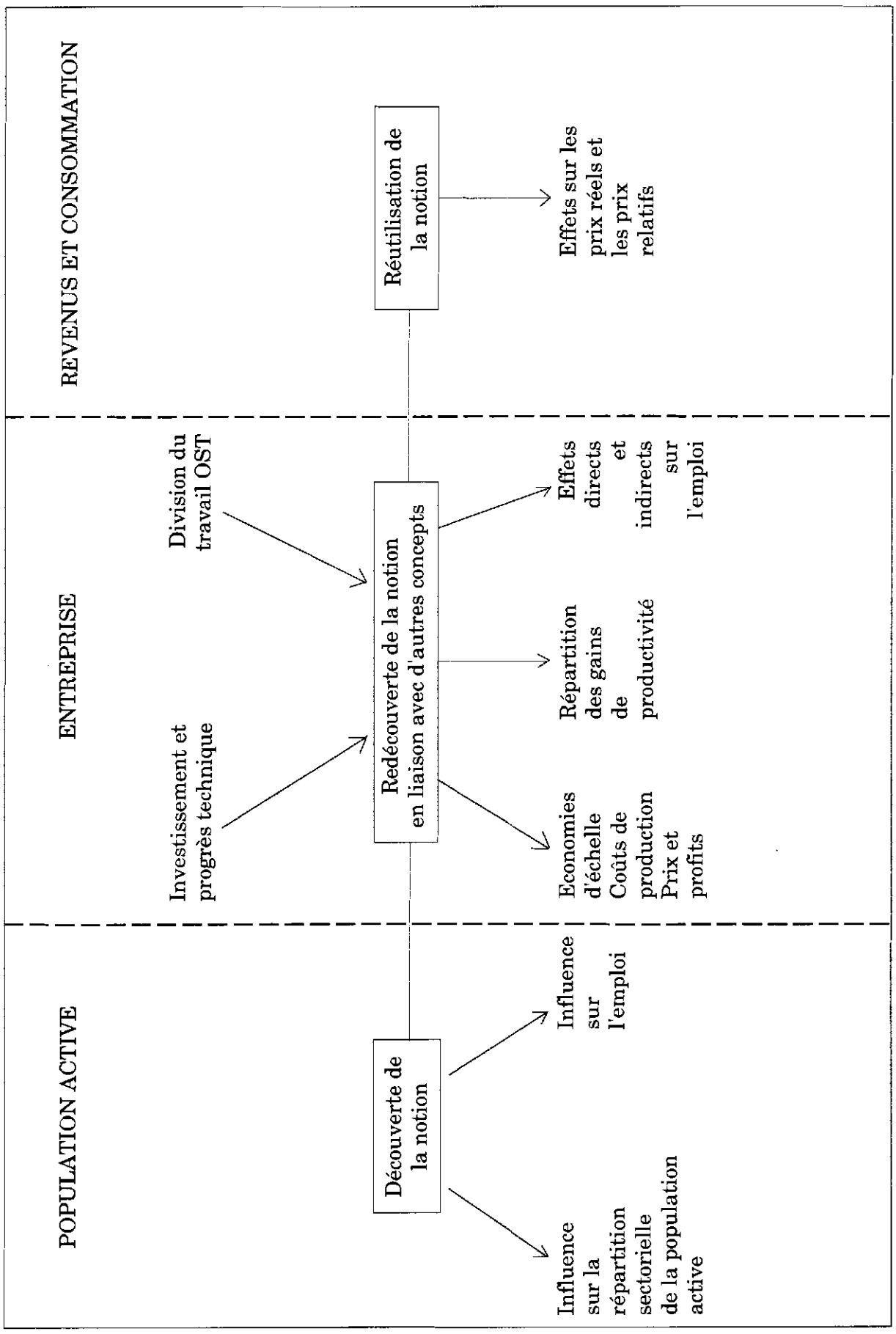
D'autres concepts peuvent aussi être rencontrés : des concepts secondaires et des concepts liés. Par exemple, lors de l'étude de la consommation, les concepts de consommation marchande ou de consommation non marchande sont des concepts secondaires par rapport au concept principal; le concept de revenu disponible, celui de besoin ou encore celui de poste budgétaire sont des concepts liés.

Un même concept peut ainsi être évoqué avant d'avoir fait l'objet d'un apprentissage spécifique. Au cours d'une séquence ultérieure, sa construction peut être enrichie ou complétée, permettant une progression dans le niveau de maîtrise. Pour certains concepts, l'élaboration se fera sur plusieurs années (par exemple : chômage, PIB, valeur ajoutée,...).

Cette idée de différenciation des niveaux de maîtrise des concepts est illustrée dans les trois documents qui suivent. Les deux premiers montrent comment le concept de productivité peut être construit progressivement au cours de l'année, en liaison avec l'apprentissage d'autres concepts. Le troisième propose une classification de différents concepts rencontrés au cours de l'étude des revenus, en fonction de leur position par rapport aux concepts principaux choisis comme objectifs de la séquence.

UN EXEMPLE DE CONSTRUCTION PROGRESSIVE D'UN CONCEPT :

LA PRODUCTIVITE DANS LE PROGRAMME DE SECONDE



Parties du programme	Situations où intervient la productivité	Facteurs qui influent sur la productivité	Effets de la productivité	Niveau de maîtrise
POPULATION ACTIVE	**Découverte de la notion à partir d'exemples simples** : – évolution de la production agricole et de la population active agricole ; – nombre de travailleurs nécessaires pour produire un nombre de voitures donné.	Explications spécifiques aux exemples choisis : ex. mécanisation de l'agriculture ; ex. automatisation des tâches dans l'industrie.	Deux effets spécifiques : – modification dans la répartition sectorielle de la population active ; – influence sur l'emploi.	– Passage d'une formulation simpliste (plus de production, moins de travailleurs) à la définition de la productivité du travail. – Connaissance de la définition
ENTREPRISE	**Redécouverte de la notion en liaison avec d'autres concepts** : – lors de l'étude du calcul économique dans l'entreprise ; – lors de l'étude de l'organisation du travail.	Etude plus systématique des facteurs qui influent sur la productivité : – recherche du profit, Investissement et Progrès technique ; – division du travail OST.	Etude plus systématique des effets des progrès de productivité : – réduction des coûts de production. Economies d'échelle ; – effets sur les prix et les profits ; – problème de la répartition des gains de productivité ; – effets directs et indirects sur l'emploi.	– Distinction productivité physique (ex. rendement à l'ha) et productivité en valeur. – Différenciation entre niveau de productivité et gains de productivité. – Manipulation de la notion de productivité (lien, productivité, production, emploi). – Retrouver des relations mettant en jeu la productivité, les gains de productivité. – Retrouver la productivité à partir de statistiques sur la production et l'emploi.
REVENUS ET CONSOMMATION	**Réutilisation de la notion en liaison avec d'autres concepts** : – lors de l'étude du pouvoir d'achat		Effets de la productivité sur l'évolution des prix réels et des prix relatifs.	– Retrouver la productivité à partir d'un ensemble de documents.

trois niveaux de maîtrise (* concept rencontré ; ** en cours d'acquisition ; *** acquis (au niveau seconde)) / **trois catégories de concepts (et notions)** par rapport à la partie du programme étudiée	Concept de premier rang. Concept fondamental ou inducteur. Son étude entraîne ou exige la présentation d'autres concepts et notions dits de second rang.	Concept de second rang. Concept important mais induit. Peut en particulier apparaître au cours d'une des phases) (traitement, analyse...).	Concept de troisième rang : – peut être important "en soi" mais est accessoire par rapport à la partie traitée ; – utilisation non obligatoire pour comprendre les concepts de 1er rang.
*** Concept qui doit être acquis en fin de travail sur cette partie : – justifie la réalisation intégrale du processus inf/traiter/.../évaluer ; – présenté dans toutes (!!) ses dimensions par rapport au "chapitre" ; – doit faire l'objet d'une évaluation.	Ménage. Revenus. Revenu primaire. Revenu de transfert. Revenu disponible.	– Revenu du travail, du capital, de la propriété. – Revenu mixte.	Honoraires, traitement des fonctionnaires, revenu en nature.
** Concept en cours d'acquisition. Soit : – trop difficile pour être maîtrisé (même au niveau 2e) ; – n'a pas fait l'objet d'une présentation **complète** (par rapport au niveau 2e) dans cette partie.	Salaire. Salaire brut net. Redistribution. Hiérarchie, inégalité. Dispersion	SMIC. Prélèvement : cotisations, impôts. Prestations sociales (les 4 principales).	IRPP Allocations (diverses...) Retraites... R.M.I.
* Concept rencontré : – n'est perçu que dans sa dimension "utile" par rapport à la partie du programme traitée ; – ne doit pas être évalué.	CSP / PCS	Protection sociale. Systèmes d'assurance (volontaires... ou non...). Mécanismes de la redistribution, modalités de redistribution (capitalisation / répartition).	Famille Actions / Dividendes Obligations / Intérêt T.V.A.

2. LES FICHES CONCEPT

a) Qu'est-ce qu'une "fiche concept"?

Une fiche concept est une modalité de présentation des connaissances relatives à un concept (au niveau de la classe de seconde). Elle réunit de façon organisée les différents éléments d'un savoir et aide à définir les objectifs à atteindre par les élèves dans un domaine précis.

Elle montre qu'il ne faut pas isoler un savoir ou un savoir-faire de son contexte. Ainsi, "connaître" un concept (une notion), ce n'est plus pour l'élève simplement le "réciter", mais savoir comment il se traduit, comment et quand s'en servir... Il en est de même pour les savoir-faire.

On peut donc se demander quels sont les concepts qui peuvent, de manière utile et sans difficulté excessive, faire l'objet d'une telle fiche.

Certains concepts peuvent être considérés comme intégrateurs pédagogiquement et/ou scientifiquement. C'est parmi ceux-ci que le professeur choisira ceux qui feront l'objet d'une fiche.

On convient de considérer qu'un concept est dit intégrateur lorsqu'il occupe une position clé dans un champ du savoir (savoir savant et/ou savoir scolaire).

Par position clé il faut entendre que :

a) ce concept est fondamental pour analyser une situation ou comprendre un raisonnement relatif au domaine considéré ;

b) ce concept donne l'occasion de définir des concepts annexes en les situant dans un domaine ;

c) l'on peut relier à ce concept un certain nombre d'autres qui n'en sont que des cas particuliers et qui ne permettent d'aborder qu'un aspect du domaine étudié.

Par exemple les concepts de population active et de productivité peuvent être considérés comme intégrateurs.

Schéma 1 : Population active

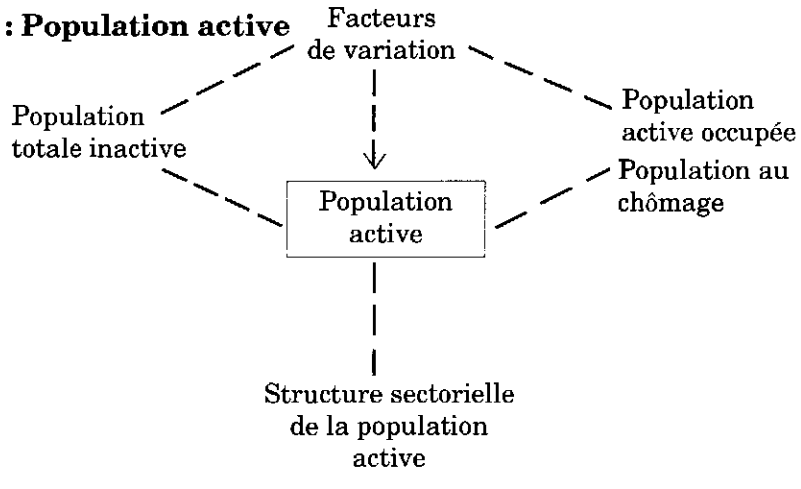
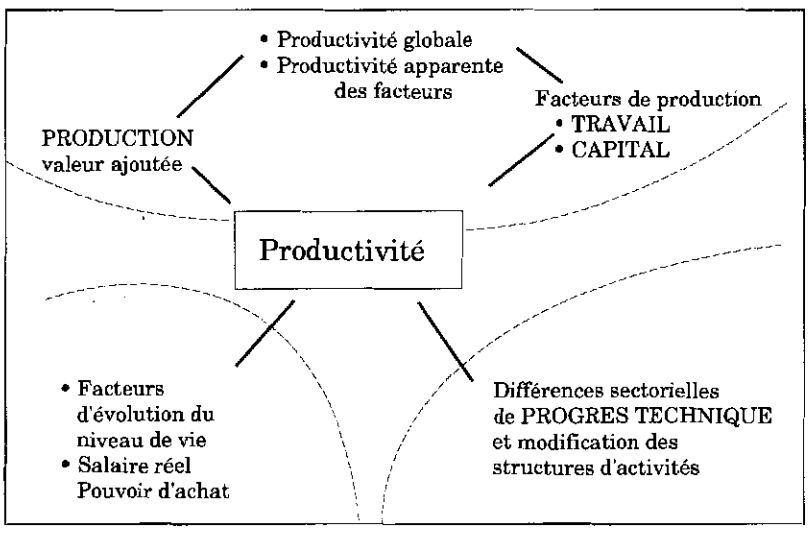


Schéma 2 : Productivité



Compte tenu de l'expérimentation, le groupe propose (à titre provisoire) comme concepts intégrateurs (dont on vise la maîtrise en seconde), les concepts suivants (liste non exhaustive) :

- population active ;
- productivité ;
- investissement ;
- entreprise ;
- revenus ;
- consommation ;
- épargne ;
- ménage ;
- valeur ajoutée.

Remarques :

- d'autres concepts intégrateurs ne semblent pas se prêter à l'élaboration d'une fiche (facteurs de production, besoins, rareté, fait social, fait économique, organisation du travail ...) ;
- d'autres concepts intégrateurs, qui peuvent être rencontrés ou abordés à un premier niveau de maîtrise en seconde, ne pourraient faire l'objet d'une fiche concept qu'en première ou en Terminale (marché, Etat providence, combinaison de facteurs de production, fordisme...) ;
- l'étude du concept prend en considération le niveau de maîtrise attendu. Ceci nous a amené (après expérimentation) à élaborer deux types de fiches concept :
  - une fiche détaillée ;
  - une fiche simplifiée.

FICHE DETAILLEE

ETIQUETTE : dénomination du concept étudié

Les attributs et leurs relations

↓ Eléments constitutifs de la notion

⊕ Addition ou distinction ou relation

(voir page 36)

Formulation et / ou définition

Exemples

Réunissent tous les attributs

Contre-Exemples

- Risquent d'être confondus avec les exemples.
- Ne présentent que certains des attributs (ou aucun).

Sous-notions
Décomposition du concept principal

Sous-ensembles (plus précis) du concept principal

Indiquer leur spécificité

Instruments de mesure

Uniquement pour les concepts quantifiables

Indiquer le mode de calcul

Notions liées

Notions à utiliser avec le concept présenté (liste ou schéma...)

Emploi de la notion
A quoi cela sert-il ?

Principaux problèmes du programme pour lesquels cette notion est utile

A retenir : faits et chiffres

Eléments essentiels à retenir avec ce concept

Divers : Références du cours | livre

b) Les documents élèves

ETIQUETTE :

Les attributs et leurs relations

Formulation et / ou définition

Exemples

Contre-Exemples

Sous-notions
Décomposition du concept principal

Instruments de mesure

Notions liées

Emploi de la notion
A quoi cela sert-il ?

A retenir : faits et chiffres

Divers :
Références du cours
livre

FICHE SIMPLIFIEE

DECRIRE LE CONCEPT

ILLUSTRER LE CONCEPT

SITUER ET RELIER LE CONCEPT

UTILISER LE CONCEPT

INFORMATIONS UTILES

c) L'utilisation des fiches concepts

• **Présentation de la fiche concept détaillée.**

Entièrement construite la fiche pourrait comprendre les éléments suivants :

1) **Etiquette ou dénomination du concept**. Elle permet de l'identifier, de le nommer. Il sera prêté une attention particulière aux concepts polysémiques (ex : capital).

2) **Les attributs ou éléments constitutifs de la notion**. Ces caractéristiques sont portées dans une liste (et non rédigées). Il est important de faire apparaître les relations entre les éléments constitutifs du concept. L'élève sera ainsi attentif à la nature du concept étudié, liée à son mode de construction :
   – par addition d'éléments X+Y+Z (ex : chômeur) ;
   – par distinction d'éléments X ou Y ou Z (ex : population active) ;
   – par relation entre les éléments constitutifs X/Y
   (ex : productivité) ou X*Y (ex : chiffre d'affaires).

3) **Une formulation synthétique ou définition rédigée** (lexique) de la notion ou du concept. Elle n'est pas la simple "copie" d'un dictionnaire car elle doit s'adapter au niveau de l'élève. Il est d'ailleurs possible de faire apparaître progressivement sur la fiche plusieurs niveaux de définition :
   1. niveau "concret"
      ex : capital : ensemble de biens de production durables ;
   2. niveau "abstrait" : détour de production.

4) **Des exemples et contre-exemples** qui illustrent la capacité à reconnaître un concept en se référant à ses éléments constitutifs :
   – positivement : le R.M.I. est un revenu car...
   – négativement : l'argent de poche n'est pas un revenu du ménage car...

   L'exemple réunit tous les éléments constitutifs.
   Le contre-exemple n'en réunit que certains ou aucun.

5) **Les sous-notions.**
   Elles représentent une division plus affinée de la notion principale, une décomposition en sous-ensembles de cette notion.
   Exemple : - notion principale étudiée : investissement ;
   - sous-notions : investissement de capacité, de productivité.

6) **Instruments de mesure**.
   Ils permettent de quantifier et donnent une dimension statistique à la notion étudiée.

exemples :

notion étudiée	instrument de mesure
investissement	F.B.C.F. **mais aussi** taux d'investissement
chômage	D.E.F.M. **ou** P.S.E.R.E. etc...

Il est important que l'élève ne confonde pas la notion et son instrument de mesure en montrant que celui-ci utilise toujours des conventions. Il faut apprendre à choisir le ou les meilleurs instruments de mesure par rapport à la question que l'on se pose. Il est évident que pour certaines notions "qualitatives" (ex. : organisation du travail), il ne peut y avoir d'instrument de mesure ou ceux-ci sont trop réducteurs (ex. : nombre de travailleurs postés pour l'organisation du travail).

7) **Notions liées.**
Ce sont les notions du programme que l'élève est amené à utiliser lorsqu'il se sert de la notion présentée dans la fiche.

exemple : notion présentée	notions liées
investissement	capital, production amortissement, épargne productivité, etc...

Ces notions liées sont présentées dans une liste ou un schéma.

8) **Utilisation de la notion**. Dans quel cas, pour traiter quel(s) problème(s) du programme, cette notion est-elle particulièrement utile ?
C'est ainsi par exemple, qu'il sera noté que la notion "Epargne" est nécessaire pour traiter le problème *"Comment les ménages emploient-ils leur revenu ?"*, mais également pour *"Comment les entreprises financent-elles leurs investissements ?"*.
Seuls les problèmes essentiels seront évoqués ; il peut être envisagé pour certaines notions de préciser le cadre de pensée théorique dans lequel elles s'inscrivent.

9) **A retenir**. Fait(s) ou relation(s) essentiel(s) à connaître ; par exemple, l'ordre de grandeur du P.I.B., du SMIC, du chômage, de l'inflation ou les grandes tendances de l'évolution de la population active...

10) **Divers**. Cette case peut par exemple indiquer les références (pages du livre, document,etc.) utiles pour une étude plus approfondie de la notion.

• Présentation de la fiche simplifiée

Cette présentation de la fiche concept est une simplification de la fiche concept détaillée initiale :

– elle résulte des observations des pratiques des élèves avec la fiche initiale et en particulier de leurs difficultés à proposer des discriminations, très fines pour une classe de Seconde, relativement à certains concepts. Elle a en même temps pour souci de laisser à l'élève une certaine latitude dans l'organisation de son savoir ;

– cette simplification de la fiche concept propose un cadre pratique conçu par référence aux objectifs intermédiaires de la feuille d'objectif général *«Acquérir et maîtriser des connaissances»*.

Le professeur, selon sa démarche pédagogique et didactique, peut adapter, détailler ou exiger une discrimination plus fine au sein de chaque case (objectif intermédiaire) selon les objectifs détaillés qu'il choisit de travailler.

Ce type de fiche concept peut être utilisé pour un premier niveau d'approche d'un concept (afin que l'élève ne soit confronté dès le départ à des questions qui lui rendraient plus difficile la progression dans la maîtrise du concept).

Il peut encore être utilisé pour des concepts qui, eux-mêmes, n'ont pas une structure telle qu'ils se prêtent à des discriminations fines.

• Remarques sur l'utilisation des fiches concept

Le souci du groupe a été de laisser toute liberté d'utilisation et de présentation des fiches-concept.

→ **Plusieurs utilisations de la fiche peuvent être envisagées** :

- la fiche est progressivement remplie par ou avec les élèves au cours de la (ou des) séquence(s) ;
- la fiche est remplie par l'élève en fin de séquence (en classe ou à la maison) ;
- la fiche déjà remplie à l'occasion d'une séquence antérieure est utilisée pour "rappeler" le contenu d'une notion utile ou encore enrichie pour tenir compte d'éléments nouveaux introduits lors de l'étude d'une autre notion ;
- la fiche est donnée intégralement remplie à l'élève au début de la séquence. Elle sert alors de support ou de fil conducteur.

Remarque : dans les trois premiers cas, la fiche peut être aussi un instrument d'évaluation formative.

→ **Liberté et diversité de présentation :**

- totale liberté de présentation. Pour un même contenu, professeur et élève peuvent choisir le cadre matériel qui leur paraît le plus judicieux. Il faut cependant que certaines caractéristiques de la structure du concept soient apparentes ;
- utilisation des fiches détaillée ou simplifiée proposées par le groupe objectifs de référence : pour certains concepts, il ne sera pas utile, ou opportun, de remplir toutes les cases.

→ La fiche concept n'est qu'un outil pédagogique souple pouvant être utilisé de multiples façons ; elle ne peut en aucun cas se substituer à une démarche d'apprentissage construite. En outre, l'évaluation de la maîtrise d'un concept ne saurait consister en la simple reproduction d'une fiche modèle. Enfin, il faut admettre que l'élève ne peut élaborer qu'une dizaine de fiches au maximum. Ceci conduit l'enseignant à choisir les concepts du programme qui lui paraissent exiger cet outil.

d) Exemples de fiches

- **Trois fiches construites par les élèves**

L'EPARGNE DES MENAGES

cours : l'épargne chap III
livre : p16 à p20

éléments constitutifs :	Exemples	Contre-exemples
- avoir de l'argent	ouvrir un C.C.E.	acheter une voiture avec de l'argent puis un C.C.E
- ne pas le consommer	achat de biens im	achat d'actions (pour gérer l'entreprise)
	achat d'oeuvres d'art	investir
	thésauriser (hors de peine)	

1 niveau : mettre de l'argent de côté
2ème niveau : avoir de l'argent ne pas en avoir l'utilité
3ème niveau : partie du revenu non consommée

- recherche du gain : spéculation
- se constituer une réserve précaution
- pour un achat transaction.

épargne : $S = R - C$ (revenu, consom.)

propension = $\frac{S}{R.D}$ (revenu disp.)

taux d'épargne : Propens. x 100

Epargne
Consommation
Revenu
Investissement

pour système économi.

à connaître : Le taux d'épargne des ménages n'a pratiquement pas cessé de décroître de puis 1975.
Etais, en 83, il semble s'augmenter. (87 : 11,5 ; 88 : 12,2)

problèmes : L'épargne des ménages retraduit investissements des entreprises (intermédiaires : banques et assurances)
Si le Taux d'Epargne baisse, les entreprises risquent d'avoir du mal à financer leurs investissements.

L'EPARGNE

Définition :

1er niveau : mettre de l'argent de côté.

2ème niveau : * avoir de l'argent
* ne pas en avoir l'usage

3ème niveau : partie du revenu disponible qui n'est pas consommé.

Les éléments constitutifs :
- revenu disponible des ménages
- non consommation

Exemples et contre-exemples :
- mettre de l'argent de côté thésaurisation
déposer de l'argent sur un carnet de caisse d'épargne ou sur un PEL
acheter des actions et obligations, faire des placements immobiliers.
- acheter une voiture avec l'argent pris sur un carnet de caisse d'Épargne ; Investir (pour la création d'une entreprise.

Sous-notions :
- 2 formes : * monétaire → "liquide"
* non monétaire → "bien"
- précaution, transaction, spéculation.

Instruments de mesure
Montants :
- de l'épargne des ménages
- du taux d'épargne
- de la propension à épargner

Notions "liées" à la notion étudiée
revenu disponible, consommation, investissement, placement
besoin et capacité de financement, intermédiaires financiers.

Faits essentiels à connaître :
le montant de la propension des ménages à épargner a baissé de 1970 à 1986 - C'est pour cela que l'Etat a créé les PEP - l'épargne est, en effet, importante dans l'économie de la France.

Problèmes essentiels :
La difficulté est de faire correspondre la capacité de financement des ménages avec les besoins de financement des entreprises.

Chapitres et pages du livre ou du cours à consulter pour approfondir
→ cours : Epargne des "MEnages" + fiche sur le PEP.
→ livre p 216 ; p 220, p 224.

LA CONSOMMATION DES MENAGES

ELEMENTS

① Détruire un bien ou un service

⊕

② ~~Etre~~ satisfaire directement un besoin

FORMULATION

La consommation, c'est le fait de détruire un bien ou un service pour satisfaire directement un besoin

SOUS-NOTIONS

* consommation marchande
* consommation non-marchande

Rmq : La 1ère domine la seconde

* consommation individuelle
* consommation collective
* consommation finale ≠ intermédiaire
* auto-consommation

NOTIONS LIEES A LA CONSOMMATION

Revenu	demande
Epargne	production
Pauvreté	biens et services

EXEMPLES

. Acheter de la nourriture
. Acheter des vêtements
. Echanger de l'argent contre un bien ou un service
. Une particulier achète de la farine
. Acheter un billet pour un voyage organisé
. Consultation chez le médecin

CONTRE-EXEMPLES

. Epargner
. Emprunter
. Acheter une maison (investir)
. Un boulanger achète de la farine
. Acheter des actions
. Prendre une assurance

INDICATEURS DE MESURE

* coefficient budgétaire
* propension à consommer

A RETENIR

* Loi de ENGEL

UTILISATIONS

- Comment les ménages emploient-ils leur revenu ?
* Structure de la demande adressée aux entreprises (et son évolution)

DIVERS

structure actuelle de la consommation des ménages en France - P 184

* Deux exemples de fiches construites par des professeurs

1) Dénomination du concept **ENTREPRISE**

2) Les caractéristiques ou attributs : c'est une entreprise s'il s'agit
   1. d'une unité économique et juridique relativement autonome ;
   2. réalisant une production de biens ou de services ;
   3. pour la vente (sur un marché) ;
   4. par la combinaison et la rémunération de facteurs de production (travail, capital) ;

   dans un sens plus restrictif (entreprise capitaliste)
   5. organisée en vue d'un profit.

---

3) Formulation d'une définition : unité économique autonome qui, en combinant et en rémunérant des facteurs de production, produit des biens et des services pour les vendre sur un marché afin de réaliser un profit.

---

4) Exemples :
   1. une PMI ;
   2. Peugeot Automobiles ;
   3. une grosse exploitation agricole ;
   4. Carrefour ;
   5. EDF ;
   6. boulangerie artisanale.

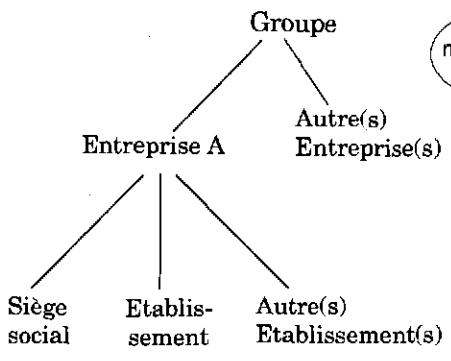
Contre-exemples :
   1. un salarié ;
   2. un établissement ;
   3. une administration (lycée) ;
   4. une association à but non lucratif ;
   5. un distributeur automatique ;
   6. un vendeur à la sauvette.

---

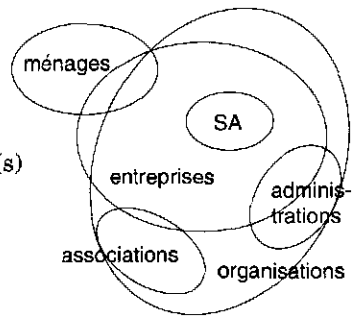
5) Sous-ensembles :
   - selon l'effectif : entreprise artisanale < 10 salariés/ PME –> 500 salairés < grande entreprise ;
   - selon le mobile économique : . recherche du profit = capitaliste
     . rendre service à ses membres, rendre un service public ;
   - selon le statut juridique : entreprise individuelle / sociétés privées (EURL, SARL, SA...) ;
   - selon l'activité ou le type de production principale.

---

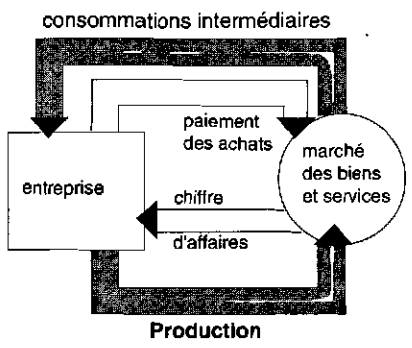
6) Schémas des relations avec d'autres concepts :



Du fait de la concentration une entreprise peut comporter 1 ou plusieurs établissements et appartenir à un groupe englobant plusieurs entreprises (exemple : holding).



Les SA constituent un type d'entreprise.
A distinguer des professions indépendantes (= ménage) et autres organisations n'ayant pas, en général, le même but (obtenir un profit) = administrations et associations.



Une entreprise produit des biens et services, à partir d'achats externes (consommation intermédiaire) et vend des biens et services sur un marché (chiffres d'affaires).

---

7) à retenir : outre 1 million d'exploitations agricoles, on dénombre près de 1,5 million d'entrepreneurs individuels, 350 000 SARL et environ 150 000 SA dont 2 % sont cotées en Bourse (ordre de grandeur).

L'ENTREPRISE

Critères de définition

- Unité de production juridiquement autonome.
- Lieu de combinaison et de rémunération des facteurs de production.
- Objectif essentiel : production et vente de biens et services sur un marché.

Exemples	Contre-Exemples
– PMI – Boulangerie – Peugeot SA – Coopérative agricole – EDF – Cabinet d'avocats	– médecin salarié – la poste – le lycée – un atelier – une association à but non lucratif

Sous notions

- selon le statut juridique :
  * Entreprises individuelles, SNC, SA, SARL, EURL.
- selon les mobiles économiques :
  * Entreprises privées capitalistes, Entreprises coopératives, Entreprises publiques.
- selon l'activité :
  * Entreprises agricoles, industrielles, commerciales.
- selon la dimension :
  * Artisanat, PME, grande entreprise.

Notions liées

- Production, chiffre d'affaires, valeur ajoutée.
- Facteurs de production, coût de production, investissement, organisation du travail.
- Groupe, concentration.
- Offre, demande, marché, Prix.
- Profit.

A savoir :

- Chiffre d'affaires = Prix de vente x Quantités.
- Valeur ajoutée = Chiffre d'affaires – Consommations intermédiaires.
- Profit = Chiffre d'affaires – Coût de production ou (Prix de vente – Prix de revient) x Quantités.

A retenir : les grandes entreprises privées capitalistes sont peu nombreuses mais imposent peu à peu leur logique à l'ensemble des entreprises.

EXEMPLE 1	EXEMPLE 2	EXEMPLE 3
La fiche a fait l'objet d'une présentation lors du travail sur la population active. La présentation est alors assez complète et précise. La fiche "Entreprise" donne l'occasion d'un **travail de synthèse** : – synthèse individuelle, "provisoire", réalisée par chaque élève ; puis – synthèse collective, "définitive", de référence, réalisée sous la direction du professeur. Il s'agit donc, à partir d'un travail préalable des élèves, de **consigner l'essentiel** de ce que le professeur avait désigné comme objectif à atteindre (acquisition). Une dizaine de fiches concept rythment, ainsi, l'année scolaire.	La fiche a été **introduite en plusieurs étapes :** • présentation matérielle, formelle, rapide ; • entraînement des élèves à l'utiliser et à la manipuler individuellement ; • exploitation en classe (élaboration collective, à partir des apports des élèves...). La fiche a été exploitée plus systématiquement avec le thème entreprise : • les élèves la remplissent individuellement ; • travail de mise au point collective ; • l'élève **consigne l'essentiel de la mise au point**. Support du travail de recherche des élèves, elle constitue en fin de séquence un support pour une mise au point. 5 ou 6 fiches réalisées sur l'année.	La présentation de cette fiche plus aisée avec le thème de la population active, n'a pas eu lieu au préalable. Un travail sur les représentations élèves par rapport à l'entreprise, permet de mettre à jour les obstacles principaux. Ils servent de base à l'élaboration des objectifs. Un projet (recherche, documentation, visites) permet à l'élève une confrontation globale à la réalité "entreprise". La fiche concept permet alors, à la fois une **synthèse** et un **renforcement**. Présentée en fin de séquence, la fiche est élaborée par les élèves à partir d'exemples et contre-exemples, de leur questionnement, de leurs travaux. Elle constitue un **dernier travail de systématisation** à partir : 1) des apports des élèves eux-mêmes ; 2) des représentations initiales des élèves et de leurs évaluations.

3. FEUILLE DE ROUTE

a) Qu'est-ce qu'une feuille de route ?

• Pour qui, pourquoi ?

La feuille de route, construite par le professeur est destinée à l'élève. Elle "croise" le cours et les objectifs.

– Objectifs de savoir-faire/capacités

La feuille de route indique quelles sont les capacités nécessaires et donc utilisées au cours de la séquence et qui feront l'objet d'un apprentissage. (les capacités pré-requises ne sont donc pas indiquées par souci de clarté).

– Objectifs de connaissance (savoir)

La feuille de route indique les connaissances (notions, faits, relations, mécanismes...) qui devront être "maîtrisées" (partiellement ou totalement) à la fin du cours.

Ce sont ces objectifs qui feront l'objet d'une évaluation :
– formative en cours de séquence ;
– sommative en fin de séquence.
(La différence entre évaluations formative et sommative fait l'objet d'un développpement en III)

• Descriptif de la "feuille de route"

– Colonne "progression" —> indique les étapes du cours structuré par le professeur.

– Savoir-faire —> choisis par le professeur en fonction de sa classe et de son cours, parmi les objectifs de référence.

– Savoirs et notions —> savoirs disciplinaires choisis par le professeur en fonction du programme et transmis/construits pendant la séquence. Il seront évalués.

– Repères —> éléments utilisés comme supports de la progression (donc choisis par le professeur) : documents communiqués (reproduction, rétroprojecteur, tableau noir...) ou extraits du manuel, informations dégagées lors d'une enquête...

b) Un exemple de feuille de route

Le tableau suivant n'est qu'un exemple, résultant des choix d'un professeur confronté à des élèves, à un moment de sa progression. D'autres démarches dans le même cadre sont bien sûr possibles :

– les objectifs sont ceux des élèves, ils correspondent vraiment aux activités des élèves. Ils sont suffisamment généraux pour pouvoir être utilisés, adaptés dans des classes de niveaux différents ;

– les objectifs sont aussi pour le professeur un indicateur de cohérence de sa progression.

PROGRESSION	OBJECTIFS DE SAVOIR-FAIRE	NOTIONS ET CONNAISSANCES	REPERES DOCUMENTAIRES
I. LA POPULATION ACTIVE	**Acquérir et maîtriser des connaissances :**		
	– associer un concept à des exemples et contre-exemples : - retrouver, étant donné une liste d'exemples et de contres-exemples, ceux qui illustrent le concept ; - retrouver, étant donné une liste d'exemples et de contre-exemples, les attributs.	Actif Inactif Population active occupée Chômeur PSERE	Liste d'exemples et contre-exemples
a) Composition	– définir des termes et des concepts : - formuler une définition.		
b) Mesure	**Collecter des informations :**	Taux d'activité Taux d'activité par sexe	Document 7 Document : *"Alternatives économiques"* octobre 90
	– choisir des informations : - choisir dans un document les informations utiles.		
	Traiter des informations :		
	– extraire des informations d'un document statistique : - repérer les unités ; - lire un chiffre isolé dans un document.	Taux de chômage Taux de chômage par sexe Taux de chômage par âge	Document 11 Document 8
	– connaître et être capable d'utiliser des instruments de mesure de la répartition : - pourcentages.	Rapport Actifs - Inactifs	

PROGRESSION	OBJECTIFS DE SAVOIR-FAIRE	NOTIONS ET CONNAISSANCES	REPERES DOCUMENTAIRES
II. EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE	**Traiter des informations :**		
	– connaître et être capable d'utiliser un certain nombre d'instruments statistiques : - série à une variable.	Evolution de la population active	Document 7
a) Les faits	– extraire des informations d'un document statistique : - repérer les unités ; - lire un chiffre isolé dans un document ; - repérer et caractériser la tendance générale, les points de rupture.		
1. Des valeurs absolues	– connaître et être capable d'utiliser des instruments de mesure de la variation : - taux d'accroissement ; - cœfficient multiplicateur ; - indices.	Rythmes d'évolution de la population active.	
	– traduire des informations d'une forme dans une autre : - passer d'une statistique à un graphique.		
	– connaître et être capable d'utiliser un certain nombre d'instruments graphiques : - graphique cartésien.		

PROGRESSION	OBJECTIFS DE SAVOIR-FAIRE	NOTIONS ET CONNAISSANCES	REPERES DOCUMENTAIRES
2) aux valeurs relatives	**Collecter des informations :** – se poser des questions ; – choisir des informations. **Traiter des informations :** – connaître et être capable d'utiliser des instruments de mesure de la répartition. **Analyser et commenter des informations :** – mettre en évidence une relation simple entre 2 données ou concepts : - repérer une relation chronologique ; - repérer une relation de causalité. – examiner de façon critique un document : - compléter, illustrer les données fournies par un document ; - confronter les documents et les connaissances. **Produire une synthèse :** – classer des informations ; – mettre en relation des informations ; – exprimer son raisonnement par un texte court organisé.	Evolution du taux d'activité Evolution des taux d'activité par sexe Evolution des taux d'activité par âge Influence des facteurs : – démographiques : - accroissement naturel ; - structure par âges ; - solde migratoire. – législatifs : - âge de la scolarité obligatoire ; - âge légal de la retraite. – socio-culturels : - durée de la formation ; - travail des femmes.	Document 11 Document 8 Document 9 Document 10

4. L'AIDE AUX ELEVES

a) Préliminaires

* Distinction entre aide et remédiation

L'utilisation des objectifs de référence dans notre enseignement amène une réflexion sur **l'aide.**

Historiquement (dans d'autres disciplines et au collège) l'aide aux élèves a été surajoutée à un enseignement traditionnel avec des horaires particuliers, des groupes d'élèves restreints (c'est le cas des modules) voire réalisée par des formateurs non enseignants (ex. documentaliste). L'aide est alors considérée comme une "remédiation" destinée à pallier des insuffisances dans les acquisitions. Mais toute situation d'apprentissage est envisagée pour "aider" les élèves à apprendre. Dans cette optique, l'aide est un élément à part entière du processus d'apprentissage.

Cette aide peut prendre plusieurs formes soit réexpliquer et/ou refaire faire les mêmes exercices aux élèves ayant éprouvé des difficultés, soit proposer des activités différentes voire différenciées (plus ou moins guidées selon les élèves) d'autant plus facilement que l'on aura procédé à une évaluation formative.

Un prolongement de ces activités peut consister à faire relater par les élèves la façon dont ils ont procédé pour effectuer les diverses tâches. Ceci permet aux élèves qui ont réussi de développer leur prise de conscience des opérations intellectuelles réalisées ; cela permet aussi, dans le cadre de travaux de groupes, d'éclairer les tâches pour ceux qui n'ont pas réussi.

Le "pilotage de ce système" peut être pris en charge par le seul professeur qui évaluera et décidera quel élève fera quoi mais il est possible d'envisager que l'élève participe à la définition de sa propre progression.

* Distinction entre aide et méthode

- L'acquisition de méthodes est du domaine des "opérations mentales invariantes" puisqu'elle nécessite l'appropriation des étapes de construction d'un savoir-faire, d'un ensemble de procédures nécessaires pour réaliser une tâche. Bien qu'on puisse identifier ces opérations en termes de capacités correspondant aux objectifs de référence (par exemple pour l'étude d'un tableau statistique : traiter, analyser, commenter) et que les "fiches méthodes" soient des outils indispensables pour nos élèves, ces fiches ne suffisent pas pour repérer ni pour résoudre les difficultés rencontrées par les élèves.

- L'aide en revanche doit être personnalisée et adaptée aux difficultés variables des élèves lorsqu'ils doivent réaliser une tâche. Elle doit donc articuler le repérage des difficultés majeures (évaluation-diagnostic) et l'appropriation active des critères de réalisation (ce qu'il aurait fallu faire pour réussir). Il y a donc lieu de construire des situations d'aide sous forme d'activités permettant d'articuler l'évaluation des capacités réelles des élèves avec des exercices complémentaires destinés à surmonter ces difficultés.

Le dispositif d'aide doit permettre de mettre en œuvre des capacités correspondant aux objectifs de référence et peut reposer sur divers supports pédagogiques (voir exemples). Il faut noter que ce dispositif sera cependant limité aux capacités choisies et ne pourra pas de ce fait résoudre d'autres causes d'échec de nature comportementale, socio-culturelle ou psychologique.

b) Présentation d'une situation d'aide aux élèves

Cette activité a comme objectif de mesurer en cours d'apprentissage les capacités réelles des élèves à atteindre des objectifs de référence :

- la fiche n° 1 (évaluation formative) repère les difficultés qu'ils rencontrent en mettant en œuvre divers "savoir-faire" ;
- la fiche n° 2 leur propose pour chaque difficulté repérée une nouvelle formulation, avec des consignes plus détaillées ; ceci permet à l'élève de mieux voir la progression des opérations.

1. Capacités observées.

Il s'agit d'étudier de façon méthodique un tableau statistique à double entrée en mettant en œuvre de façon progressive la réalisation de 3 objectifs de référence : traiter, analyser, commenter, produire une synthèse. Les questions de la "fiche n° 1" sont assez générales et ne mentionnent pas explicitement les capacités intermédiaires correspondant à l'objectif principal (par exemple l'exercice n° 1 : "TRAITEMENT D'INFORMATIONS" permet de repérer les capacités de l'élève à extraire des informations, utiliser des instruments de mesure, transformer un tableau en graphe, mais ne lui précise pas comment il doit faire pour y parvenir).

2. Critères d'évaluation.

La colonne "évaluation" remplie à la suite de chaque exercice par les élèves leur permet de repérer avec précision leurs capacités ou difficultés réelles par rapport aux objectifs. Lorsqu'un élève ne réussit pas une tâche, il recommence l'activité à l'aide de la fiche n° 2 qui précise les critères de réalisation sous forme de consignes détaillées. Il sait ainsi comment il aurait du procéder pour réussir.

3. Conditions de réalisation.

• **Pré-requis** : les élèves doivent avoir mis en œuvre les 3 objectifs et les capacités intermédiaires dans l'apprentissage et avoir un premier niveau de maîtrise des concepts de population active, PCS, taux d'activité et des connaissances sur le travail féminin (articuler avec la feuille de route).

• **Le travail se fait en classe** sans autre support que les fiches, les modalités de l'exercice doivent être définies clairement.

• **Les conditions de temps** sont modulables et dépendent des choix pédagogiques de l'enseignant, mais elles doivent être définies :

- par exemple on peut prévoir un travail complet en 2 heures consécutives en précisant la durée de chaque exercice : par exemple 10 minutes (+ 10 pour ceux qui ont recours à la fiche n° 2) ou 15 minutes si l'exercice est plus long. Dans cette situation il y aura forcément décalage entre les élèves et certains n'achèveront pas leur travail en classe mais ceci peut permettre une pédagogie plus différenciée (groupes de soutien ou travail à la maison) de toute façon inévitable si l'on veut aider efficacement ceux qui en ont besoin ;
- on peut également utiliser la fiche progressivement et sur plusieurs séances (traitement puis analyse, synthèse) en y consacrant une partie de l'heure de cours (acquisition de "savoir-faire").

* **Le temps consacré** à cet exercice peut paraître long mais il présente plusieurs avantages : appropriation des objectifs de référence, régulation des activités d'apprentissage et évaluation différenciée, transfert des capacités pour d'autres séquences : il semble donc préférable que ce processus, s'il est utilisé, le soit avant le deuxième trimestre.

c) Un exemple de dispositif d'aide

FICHE n° 1 : Exercices d'évaluation formative

Ces exercices ont pour but d'évaluer certaines capacités ou "savoir-faire" nécessaires pour traiter, analyser et commenter, puis produire une synthèse des informations contenues dans un tableau statistique. En face de chaque question vous compléterez la colonne évaluation" selon le code suivant :

– " + " : je sais faire ;

– " +/– " : j'ai des difficultés ;

– " : " je n'ai pas su faire.

A la fin de chaque exercice, recommencez ce que vous n'avez pas su faire en vous aidant de la feuille n° 2, ou passez à l'exercice suivant.

EVOLUTION DE L'ACTIVITE FEMININE EN FRANCE DE 1982 à 1989

LES PROFESSIONS DES FEMMES ACTIVES	Nombre en milliers		Part des femmes dans chaque catégorie d'actifs	
	1982	/ 1989	1982	/ 1989
1. Agricultrices exploitantes	(594)	469	38,4	36,9
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	639	605	35,2	34,4
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	455	665	24,4	28,7
4. Professions intermédiaires	1 689	1 960	40,3	42,7
5. Employées	4 596	5 154	75,1	(76,1)
6. Ouvrières	1 622	1 508	21,3	21,1
7. Chômeuses n'ayant jamais travaillé	195	165	66,6	89,9
8. **TOTAL**	**9 790**	**10 521**	**41,8**	**43,7**

Source : Enquête emploi INSEE

EXERCICE N° 1 : Traitement des informations 1. a) Expliquez comment vous procédez pour lire et comprendre l'ensemble du tableau. b) Quelle est la signification des trois chiffres entourés ? c) Indiquez ensuite ce que vous avez le plus de difficulté à comprendre dans le tableau. 2. a) Calculez en indice (base 100 : 1982) les variations du nombre de femmes actives entre 1982 et 1989 pour chacune des 7 catégories considérées et pour le total. b) Connaissez-vous d'autres instruments pour mesurer une variation ? 3. Choisissez les 6 variations qui vous semblent les plus intéressantes et représentez les sur un graphique. 4. Dégagez les principales informations des 2 dernières colonnes du tableau.	EVALUATION (+, +/– ,–)
EXERCICE N° 2 : Analyse et commentaire des informations 1. Décrivez et expliquez la tendance générale et les cas particuliers révélés par le graphique. 2. Quels compléments d'information apportent les deux dernières colonnes du tableau ? 3. Complétez ce commentaire avec des connaissances personnelles.	EVALUATION (+, +/– ,–)
EXERCICE n° 3 : Production d'une synthèse QUESTION : "Dans quelle mesure les professions féminines restent-elles spécifiques malgré leur évolution ?" 1. Classez toutes les informations dont vous disposez en 2 idées principales différentes l'une de l'autre. 2. Rédigez un texte court organisé en 2 parties principales pour répondre à la question.	EVALUATION (+, +/– ,–)

FICHE N° 2 : Critères de réalisation pour réussir l'étude d'un tableau statistique

L'évaluation de vos difficultés vous a permis de repérer quels "savoir-faire" vous ne maîtriser pas ou mal. Vous allez recommencer les tâches que vous n'avez pas réussies avec une aide méthodologique. Pour cela vous essaierez de bien comprendre ce qu'il faudra faire lorsque vous rencontrerez des exercices du même type, même s'ils concernent un autre thème.

REMARQUE : avant chaque exercice relisez bien le libellé de la question posée : l'avez-vous bien comprise ? Sinon cherchez pourquoi (terme inconnu, inattention par exemple).

EXERCICE N° 1 : Capacité *"traiter des informations"*

1. Pour lire et comprendre le tableau il faut :

– bien lire le titre (comprendre sa signification), la source, les intitulés des lignes et des colonnes ;

– comprendre les principes de construction du tableau :

- les lignes (connaissez-vous les C.S.P. ? chercher des exemples, que représente le total ?
- les colonnes : il y a 2 groupes (nombre et part : cherchez la différence) et pour chaque groupe une évolution à mesurer ;
- sur les 3 chiffres entourés, 2 sont en pourcentage, mais par rapport à quoi ? exemple : 76,1 % signifie que sur 100....., il y a 76,1 ..... en 89.

2. Savoir utiliser des instruments de mesure (puisqu'il a une évolution)

a : 1982

b : 1989

Effectuez les calculs.

PROFESSIONS	en INDICE base 100 $\frac{b}{a} \times 100$	en % de variation $\frac{b-a}{a} \times 100$	cœfficient multiplicateur $\frac{b}{a}$
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
TOTAL :			

3. a) **Cherchez des critères** permettant de choisir des variations : il s'agit de comparer, donc prenez des variations différentes (hausse ou baisse), mais pensez aussi à retenir des C.S.P. utiles pour comprendre l'évolution du travail féminin et éliminez la ligne 7 difficile à comprendre.

b) **Choisissez un graphe** adapté pour décrire une évolution chronologique (droite sur un repère orthonormé). Définissez pour chaque axe la variable (indice ou années), l'unité (un an, ou 10 points d'indice par exemple), attention au choix de l'origine (la base 100) et à l'échelle car le graphe doit permettre une lecture facile des variations.

4. **Le graphique ne représente que l'évolution du nombre d'actives** ; l'étude des parts apporte donc des renseignements nouveaux sur les professions féminines ; choisissez les mêmes professions que dans la question précédente. Comparez les 2 évolutions (en nombre et en part) leur signification est différente (revoir la signification des chiffres entourés).

QUESTION 2 : **ANALYSE ET COMMENTAIRE**

1. Etudiez bien le sens des droites et leur pente qui permettent de distinguer les variations. L'idée générale résume l'ensemble des droites, et les idées secondaires des particularités (procédez à des comparaisons).

2. La part des femmes est-elle la même pour toutes les catégories ?
   Quelle différence y-a-t-il pour l'évolution en nombre et l'évolution en part ?
   Justifiez vos réponses à partir des chiffres du tableau.

3. Donnez des exemples concrets pour renforcer ce que vous avez constaté dans le tableau.

QUESTION 3 : **PRODUIRE UNE SYNTHESE**

1. Définir avec soin chacun des termes-clés de la question pour la comprendre :
- *"dans quelle mesure" ;*
- *"spécifiques" ;*
- *"malgré leur évolution".*

Retrouvez les informations qui montrent que :
- le travail des femmes a changé ;
- les femmes ont des activités spécifiques.

2. Argumentez et illustrez chacune des idées en utilisant des informations fournies par les documents et des connaissances personnelles. N'oubliez pas les mots de liaison qui soulignent la progression de la pensée.

5. UN EXEMPLE D'APPRENTISSAGE UTILISANT L'INFORMATIQUE.

SECOS II est un logiciel associé à une base de données statistiques brutes. Les élèves sélectionnent des données, en transforment la présentation par des calculs et des représentations graphiques dont ils choisissent le type. Calculs et graphiques sont matériellement réalisés par la machine.

Les consignes d'un TD utilisant SECOS II sollicitent principalement les capacités "collecter" et "traiter" des informations, mais aussi la capacité "analyser et commenter" dans des activités de comparaison par exemple.

Dans les documents qui suivent, sont indiquées les correspondances entre les consignes rédigées par les auteurs de 2 TD SECOS et les objectifs de référence dont ils n'avaient pas connaissance.

QUESTIONNAIRE

CHERCHER ET TROUVER DES INFORMATIONS

1 – En vous promenant dans le catalogue SECOS, cherchez les renseignements suivants :

- a - La population française en 1987 ;
- b - La population de votre département en 1982 ;
- c - La population féminine de 15 à 19 ans en 1982 ;
- d - La population active en 1982 ;
- e - Le nombre d'ouvriers en France en 1982 ;
- f - Le pourcentage de femmes dans l'activité textile-habillement, année 1986.

EXTRAIRE DES INFORMATIONS D'UN DOCUMENT STATISTIQUE OU GRAPHIQUE

2 – Calculs simples :

CONNAITRE ET ETRE CAPABLE D'UTILISER DES INSTRUMENTS DE MESURE

- a - Quelle est la part des femmes dans la population active en 1982 ?
- b - Quel est l'indice de la population active en 1982 base 100 en 1946 ? base 100 en 1975 ?
- c - Quel est le taux de croissance de la population totale en France de 1986 à 1987 ?

3 – L'évolution du taux d'activité en France de 1921 à 1982 :

SE POSER DES QUESTIONS
CHERCHER ET TROUVER DES INFORMATIONS.
CHOISIR DES INFORMATIONS : CHOISIR DANS UN DOCUMENT DES INFORMATIONS UTILES

- a - De quelles données avez-vous besoin pour calculer un taux d'activité ? Quelle est la formule du taux d'activité ?
- b - Construire un tableau sur l'évolution du taux d'activité en France de 1921 à 1982 ;

TRADUIRE DES INFORMATIONS D'UNE FORME DANS UNE AUTRE

- c - Faire un graphique représentatif de cette évolution ;
- d - Commenter cette évolution.

SEPARER L'ESSENTIEL DE L'ACCESSOIRE.
EXTRAIRE DES INFORMATIONS D'UN DOCUMENT STATISTIQUE OU GRAPHIQUE.
REPERER ET CARACTERISER LA TENDANCE GENERALE, LES POINTS DE RUPTURE.

(Source : Brochure 10 TD SECOS, CRDP Reims, 1991)

QUESTIONNAIRE

CHERCHER ET TROUVER DES INFORMATIONS

CHOISIR DES INFORMATIONS

1 – Cherchez l'information (donnez les bons chiffres avec leur unité) :
- a - la population active en 1982 ;
- b - le nombre d'ouvriers en France en 1982 ;
- c - le taux de chômage aux Etats-Unis en 1986 ;
- d - la durée moyenne du chômage en décembre 1987 ;
- e - le nombre de jeunes chômeurs de 20 à 24 ans en 1982.

EXTRAIRE DES INFORMATIONS D'UN DOCUMENT STATISTIQUE. REPERER LES ECHELLES, LES UNITES ET LES PRINCIPES DE CONSTRUCTION

2 – Lecture d'un graphique :
- a - Peut-on distinguer différentes périodes dans l'évolution du chômage depuis 1950 ? Si oui, lesquelles ?
- b - Quel est l'intérêt de l'échelle semi-log ?

TRADUIRE DES INFORMATIONS D'UNE FORME DANS UNE AUTRE

EXTRAIRE DES INFORMATIONS D'UN DOCUMENT STATISTIQUE OU GRAPHIQUE : REPERER ET CARACTERISER LA TENDANCE GENERALE, LES POINTS DE RUPTURE

CONNAITRE ET UTILISER UN CERTAIN NOMBRE D'INSTRUMENTS STATISTIQUES ET GRAPHIQUES

3 – Calcul d'indices et de taux de croissance :
- a - Par une simple lecture du tableau (base 100 = 1974), calculez le taux de croissance du chômage entre 1974 et 1980, entre 1974 et 1986 ;
- b - Le taux de croissance du chômage entre 1980 et 1986 a-t-il été plus ou moins élevé qu'entre 1974 et 1980 ?

CONNAITRE ET ETRE CAPABLE D'UTILISER DES INSTRUMENTS DE MESURE

4 – Vous savez maintenant manipuler SECOS 2.
- a - Quelles sont les différences que vous repérez entre l'évolution du chômage en France et aux Etats-Unis ?

METTRE EN EVIDENCE UNE RELATION SIMPLE ENTRE DES DONNEES : REPERER LES RESSEMBLANCES ET LES DIFFERENCES

CONNAITRE ET ETRE CAPABLE D'UTILISER DES INSTRUMENTS DE MESURE

5 – Les proportions :
- a - Quelle proportion parmi l'ensemble des chômeurs, les jeunes de 20 à 24 ans représentent-ils en 1968, 1975, 1982 ?

(Source : Brochure 10 TD SECOS, CRDP Reims, 1991)

III. OBJECTIFS ET EVALUATION

III. OBJECTIFS ET EVALUATION

1. FINALITÉS ET MODALITÉS DE L'ÉVALUATION

a) Qu'est-ce qu'évaluer ?

Evaluer c'est regrouper des informations pour prendre une décision. Cette définition apparemment simple cache un processus extrêmement complexe que l'on peut clarifier en posant cinq questions :

– *qu'évalue-t-on ?*
– *quels sont les objectifs de l'évaluation ?*
– *qui évalue ?*
– *comment évaluer ?* (modes d'évaluation et outils)
– *quand évalue-t-on ?*

Qu'évalue-t-on ?	Quels sont les objectifs de l'évaluation ?	Qui évalue ?	Comment évaluer ?	Quand évaluer ?
Le travail de l'élève	– **Jaugeage** Evaluation de l'élève par rapport à des normes, bilan des acquisitions, positionnement de l'élève.	L'enseignant	Evaluation sommative * ——— Contrôle en fin de séquence d'apprentissage	En fin de séquence d'apprentissage
	– **Diagnostic** Analyser des difficultés rencontrées dans l'apprentissage. Position de l'élève dans un processus d'apprentissage.	L'enseignant L'élève	Evaluation formative * Auto-évaluation ——— Fiche d'évaluation	Au cours du processus d'apprentissage
	– **Pronostic** Aptitude générale aux études ou à certains types d'études.	Les enseignants Les conseillers d'orientation	Evaluation sommative et formative ——— Tests d'orientation	Pendant une procédure d'orientation
	– **Décision** Orientation de l'élève sur le plan scolaire et professionnel.	Le conseil de classe	Synthèse collective à partir de modes d'évaluation différenciés	Au moment d'une décision d'orientation (fin d'année)
La progression de la classe	– **Bilan du travail effectué** Analyse des séquences d'apprentissage, des méthodes de travail, mise en œuvre des résultats des élèves.	L'enseignant	Pourcentage de réussite aux exercices proposés	A l'issue d'une séquence d'apprentissage et après évaluation des élèves
	– **Aide pour le pilotage de la classe**	L'enseignant	Fiche de pilotage de classe	Après évaluation des élèves et en préparation d'une séquence d'apprentissage

* termes définis page suivante

b) Les différentes formes d'évaluation

On distingue habituellement deux formes principales d'évaluation du travail de l'élève.

– **l'évaluation sommative** :

- évaluation-bilan qui se déroule à la fin d'une séquence et certifie les connaissances acquises.Elle se traduit le plus souvent par une note.

– **l'évaluation formative** :

- elle se déroule au cours du processus d'acquisition ;
- elle permet au professeur de mesurer l'écart entre les objectifs qui sont proposés et les capacités réelles des élèves ;
- elle permet à l'élève de cerner les difficultés qui subsistent dans le processus d'acquisition, mais non pas de les résoudre.

2. MISE EN GARDE

a) Le problème de l'évaluation d'une tâche complexe

Avant de réaliser une évaluation, il est essentiel de déterminer précisémment ce que l'on souhaite évaluer et d'adapter le questionnement ou l'exercice à la capacité retenue pour l'évaluation.

En effet, ce que l'on évalue n'est pas toujours ce que l'on souhaite évaluer.

Voici un tableau et des questions extraits d'un manuel de seconde.

STRUCTURE DU BUDGET SELON LE NIVEAU DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

	INDE		INDONÉSIE		MAROC		FRANCE	
	Ruraux	Urbains	Ruraux	Urbains	Ruraux	Urbains	1950	1979
Besoins de base :								
Alimentation.....	80	67	77 à 81	72 à 77	64	45	49	22
Habillement	8	8	4	4	12	9	15	7
(Sous-total)	88	75	81 à 85	76 à 81	76	54	64	29
Dépenses en expansion								
Logement	6	11	7 à 9	7 à 11	15	23	14	26
Transports, santé, éducation, loisirs, divers	6	14	8 à 10	13	9	23	22	45
	100	100	100	100	100	100	100	100

Enquêtes nationales Inde 1963-1966, Indonésie 1964 et 1967, Maroc 1970-1971, France 1950 CREDOC et 1973 I.N.S.E.E.

– *Pourquoi la part des dépenses budgétaires consacrées à l'alimentation par un paysan indien, indonésien ou marocain est-elle supérieure à celle d'un paysan français ?*
– *Peut-on dire pour autant qu'il mange plus et mieux ?*

Ces deux questions posées à l'élève sont des consignes de travail. Il s'agit d'une tâche complexe car elle est une réunion (pas une simple somme) de tâches singulières qu'il doit accomplir pour réaliser pleinement la tâche complexe.

Ces tâches singulières sont :

- une mise en œuvre des savoirs. Il s'agit là de la réalisation d'un objectif cognitif opérationnel :
  - savoir ce qu'est une "structure de consommation" ;
  - savoir ce qu'est un cœfficient budgétaire ;
  - connaître les distinctions entre les niveaux de développement (PVD, Pays à niveau intermédiaire, PMA, PDEM).

- une mise en œuvre de savoir faire. Il s'agit d'objectifs de savoir faire opérationnels :
  - savoir lire une information numérique, en pourcentage ;
  - savoir déceler les différences entre les bases de référence de ces % pour comparer deux cœfficients budgétaires d'un même poste de deux pays différents ;
  - savoir traduire de façon cohérente les relations entre les cœfficients budgétaires,
  - savoir rédiger en un texte descriptif argumentatif.

Cette analyse de la tâche complexe qui correspond à l'objectif général "Produire une synthèse", fait apparaître que les tâches singulières relèvent d'objectifs intermédiaires et généraux autres que ceux de "produire une synthèse".

L'échec d'un élève dans la réalisation de la tâche complexe définie par les deux questions ne permet pas de conclure à l'incapacité pour l'élève à maîtriser le savoir faire "Produire une synthèse". L'échec peut s'expliquer par la non réalisation d'objectifs opérationnels autres que ceux relevant de la capacité à produire une synthèse.

Ni l'élève, ni le professeur ne peuvent donc retenir une information relative à cet objectif.

Il semble difficile qu'ils puissent retenir des informations relatives à d'autres objectifs opérationnels puisque, hormis la consigne de travail, l'élève, dans cet exercice, ne s'était pas vu assigner explicitement d'autres objectifs opérationnels.

Poser des questions n'est donc pas un acte simple, que ce soit à l'oral, dans les préparations ou encore dans les exercices d'évaluation. Il faut prendre garde de ne pas mélanger les objectifs dans une seule tâche et surtout il faut identifier **clairement** les objectifs que l'élève doit atteindre, ou tester. Les questions sont mal posées quand elles demandent implicitement aux élèves de répondre à plusieurs objectifs à la fois.

b) Un exemple de démarche progressive d'évaluation

Le tableau suivant associe un questionnement et les capacités mises en œuvre dans un travail sur le document précédent.

Il permet de repérer les difficultés rencontrées par l'élève au cours de l'exercice, difficultés qui l'empêcheraient de produire la synthèse demandée.

QUESTIONS POSÉES À L'ÉLÈVE	OBJECTIF INTERMÉDIAIRE	OBJECTIF GÉNÉRAL
– Comment est construit le tableau ? Quelles sont les unités utilisées ? Que signifie le chiffre 80 en haut à gauche ? Le chiffre 88 dans la même colonne ?	Extraire des informations d'un texte d'un document statistique ou graphique	Traiter des informations
– En ce qui concerne l'habillement en France, peut-on dire que les dépenses ont été approximativement divisées par 2 entre 1950 et 1979 ?		
– Si un Français de 1979 dépensait 4000 F pour sa consommation, quelle somme consacrait-il à l'habillement ?	Connaître et être capable d'utiliser des instruments de mesure	
– Quel type de graphique peut-on utiliser pour représenter les données relatives à la France ?	Traduire des informations d'une forme dans une autre	
– Quelles différences essentielles peut-on mettre en évidence entre la France et les 3 autres pays ?	Séparer l'essentiel de l'accessoire (tendance générale d'un document statistique)	Analyser et commenter un document
– Pourquoi la part des dépenses budgétaires consacrées à l'alimentation par un paysan indien, indonésien ou marocain est-elle supérieure à celle d'un paysan français ?	Mettre en évidence une relation simple entre 2 données ou concepts (corrélation)	
– Connaissez-vous une loi qui exprime cette réalité ?	Examiner de façon critique un ou des documents (confrontation document/connaissances)	

3. DES EXEMPLES D'EVALUATION SOMMATIVE ET FORMATIVE

Ces deux types d'évaluation peuvent se présenter et être utilisés sous différentes formes.

a) L' évaluation sommative

Exemple d'évaluation sommative concernant la notion de productivité.

PRODUCTIVITE

OBJECTIF : Vous devez être capable de remplir cette fiche dont le but est de vous permettre de recenser et d'évaluer ce que vous savez ou ne savez pas sur la notion de productivité.

1 – Le terme "productivité" admet-il des synonymes ? (vous pouvez citer des expressions qui contiennent le terme productivité et qui en précisent le sens).

OUI NON

Si oui, lesquels ?

2 – Proposez une définition de la notion de productivité :

– une phrase :

– une formule générale :

3 – Peut-on calculer une productivité à partir des données du document ci-joint ?

OUI NON

L'EXEMPLE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE	
Effectifs nécessaires pour fabriquer 100 véhicules par an	
1950	● ●
1960	● ● ● ● ● ● ● ● ● ●
1980	● ● ● ● ● ● ● ●

chaque cercle correspond à 1 salarié

- Si non, pourquoi ?

- Si oui : proposez un nom ou une expression désignant cette productivité.

– Calculez-la pour chacune des années, 1950, 1960, 1980 et traduisez son évolution sous forme d'indice base 100, 1950.

– Comment s'expliquent ces variations ?

b) L' évaluation formative

Ce document accompagne une séquence de cours sur la productivité. Les rubriques sont renseignées par l'élève au fur et à mesure de sa progression. Dans ces conditions il s'agit d'une auto-évaluation formative.

	OUI	NON
Je sais **distinguer :** • production et productivité ; • production en volume ou en unités physiques et production en valeur ; • rendement et productivité en valeur ; • productivité physique et productivité en valeur ; • travail et capital ; • les facteurs de production ; • productivité globale et productivités partielles ; • les différentes productivités partielles ; • rendement à l'hectare et productivité du travail.		
Je sais **formuler** : • une définition de la productivité du travail ou du capital ; • une définition de la productivité globale ; • une définition de la production ; • une définition d'un facteur de production.		
Je sais **calculer** : • la productivité du travail connaissant les effectifs et la production ; • la productivité horaire du travail connaissant le nombre de travailleurs, le temps de travail total de chacun et les quantités produites.		
Je sais **expliquer** : • pourquoi calcule t-on plutôt la productivité du travail, ou celle du capital, plutôt que la productivité globale des facteurs ? • pourquoi a-t-on des difficultés à calculer la productivité globale des facteurs ? • pourquoi précise t-on "apparente" lorsque l'on désigne la productivité d'un (seul) facteur de production ? • pourquoi calcule t-on la productivité en valeur d'un facteur de production pour l'ensemble d'un secteur d'activités ?		
Je sais **relier** la notion de productivité **à d'autres phénomènes** qui lui sont plus ou moins liés. *(Désignez par un mot, une expression, ou une phrase courte des situations que l'on peut expliquer ou interpréter en faisant référence à la notion de productivité).*		

c) Exemple d'association d'une évaluation sommative et d'une évaluation formative

Il s'agit d'un contrôle sur le thème de la population active.

Classe de Seconde : contrôle
en italiques figurent les objectifs de référence à atteindre

	Barême
Retrouver étant donné une liste d'exemples et de contre-exemples, ceux qui illustrent un concept. **1) DANS LE TEXTE SUIVANT, ENCADREZ LES PRENOMS DES PERSONNES QUI SONT "ACTIVES"** "La famille Dupont vit à Paris, le père, Jacques, est médecin généraliste dans un cabinet de groupe. La mère, Hélène, qui a suivi des études d'infirmière, est aujourd'hui employée à mi-temps dans un laboratoire d'analyses. Sylvie, l'aînée des enfants, lycéenne, est monitrice au centre aéré de son quartier : elle est déclarée pour 5 heures de travail par semaine. Didier, le grand-père, retraité de la Sécurité Sociale, prend les urgences médicales au téléphone tous les matins".	/2
J'ai su faire ☐ J'ai fait avec difficulté ☐ Je n'ai pas su faire ☐	
Connaître et utiliser une définition. **2) QU'EST-CE QUI DISTINGUE UN ACTIF D'UN INACTIF** Répondre dans un texte d'une dizaine de lignes.	/3
J'ai su faire ☐ J'ai fait avec difficulté ☐ Je n'ai pas su faire ☐	

Lire un chiffre isolé dans un document.
Connaître et être capable d'utiliser des instruments de mesure de la répartition.

DOCUMENT : répartition de la population totale de la France en 1987 (en millions)

POPULATION				TAUX (en %)		RAPPORT
totale	active	dont chômeurs	inactive ?	d'activité ?	de chômage ?	actifs / inactifs ?
55,7	23,5	(2,5)				

3) QUE SIGNIFIE LE CHIFFRE ENTOURÉ /1
(répondre en faisant une phrase précise)

4) CALCULER, EN INDIQUANT LE MODE DE CALCUL, LES NOMBRES MANQUANTS /5

J'ai su faire ☐

J'ai fait avec difficulté ☐ *Je n'ai pas su faire* ☐

Analyser, repérer et présenter une relation de causalité.

DOCUMENT :

"De 1985 à 1989 la population active française s'est accrue de + 115 000 personnes en moyenne chaque année. On peut distinguer trois composantes de cette variation :

a) la composante démographique représente une variation moyenne annuelle de + 149 000 personnes ;

b) la variation du taux d'activité masculin explique une réduction annuelle moyenne de - 105 000 hommes ;

c) la variation du taux d'activité féminin explique, elle, une augmentation de + 71 000 femmes".

5) EN UTILISANT LES TROIS NOMBRES a)b)c) RETROUVEZ LA VARIATION ANNUELLE MOYENNE (écrire l'opération). /3

6) POURQUOI L'ACTIVITE MASCULINE DIMINUE-T-ELLE ?
(rédiger un texte de 5 à 10 lignes).

7) POURQUOI L'ACTIVITE FEMININE AUGMENTE-T-ELLE ? /6
(rédiger un texte de 5 à 10 lignes)

J'ai su faire ☐

J'ai fait avec difficultés ☐ *Je n'ai pas su faire* ☐

4. DES INSTRUMENTS D'EVALUATION

Divers instruments d'évaluation ont été utilisés durant la phase d'expérimentation. Certains sont proposés ci-après à titre d'illustration de pratiques d'évaluation.

a) Fiche d'évaluation globale

On peut utiliser tout au long de l'année une fiche d'évaluation unique qui sera remplie au cours de séquences.

L'élève et l'enseignant y reportent les performances réalisées.

Lorsqu'il s'agit d'un contrôle, l'élève **et** l'enseignant évaluent ; lorsqu'il s'agit d'exercices au cours de la séquence, l'élève s'auto-évalue.

Cette fiche a l'avantage d'offrir une vision synthétique des difficultés enregistrées et des progrès constatés.

*** Fiche d'évaluation distribuée aux élèves**

FICHE D'EVALUATION ELEVE

NOM	Date										
CLASSE	Type d'évaluation										
*** Collecter des informations**											
– Se poser des questions.											
– Chercher et trouver des informations.											
– Utiliser une documentation.											
– Prendre des notes.											
*** Traiter des informations**											
– Extraire des informations d'un texte.											
– Extraire des inform d'un doc. stat. ou graph.											
– Connaître, utiliser des outils de mesure.											
– Connaître, utiliser des outils stat. ou graph.											
– Traduire des informations d'une forme dans une autre.											
*** Analyser et commenter des informations**											
– Séparer l'essentiel de l'accessoire.											
– Mettre en évidence une relation simple.											
– Mettre en évidence des relations complexes.											
– Examiner de façon critique des documents.											
*** Produire une synthèse**											
– Classer des informations.											
– Mettre en relation des informations.											
– Vérifier la cohérence des relations.											
– Exprimer son raisonnement.											
*** Acquérir et maîtriser des connaissances**											
– Situer un terme par rapport à d'autres.											
– Associer un concept à des exemples et contre-exemples.											
– Définir des termes et des concepts.											
– Utiliser convenablement termes, concepts, des ordres de grandeur.											
– Connaître,maîtriser mécanismes et relations.											

* **Document d'accompagnement distribué aux élèves**

La Fiche d'Evaluation

Pourquoi faire ?

Les objectifs de référence constituent le but à atteindre en fin d'année. Il faut donc, par des exercices réguliers, vérifier si l'on est capable, ou non, d'atteindre chacun de ces objectifs. C'est le rôle du professeur mais c'est aussi le vôtre.

En effet si vous voulez faire des progrès, vous devez essayer de comprendre ce qui va et ce qui ne va pas, vous devez évaluer ce que vous êtes capable de faire et ce que vous n'êtes pas capable de faire. Il faut d'abord bien cerner les difficultés rencontrées et ensuite tenter peu à peu de les résoudre avec l'aide des fiches de méthode et des conseils du professeur.

C'est pourquoi vous allez essayer lors d'exercices en classe, d'évaluer votre travail. Ainsi à chaque contrôle, votre évaluation personnelle sera confrontée à celle du professeur, ce qui vous aidera peu à peu à mieux comprendre vos difficultés et à mieux vous juger. Mieux comprendre ses difficultés, c'est déjà commencer à les résoudre...

Comment la remplir ?

Comme vous le constatez, la fiche d'évaluation reprend, en colonne, chacun des objectifs. Pour un exercice, le professeur précise l'objectif recherché (... mais vous serez vite capable de le retrouver vous-même...). Après avoir fait le travail demandé, vous devez remplir votre fiche d'évaluation.

Vous notez d'abord qu'il s'agit d'une auto-évaluation (= A) et vous indiquez la date (ex. 20 septembre). Vous inscrivez ensuite votre estimation sur le travail réalisé grâce à un code simple :

– vert = je suis capable de faire ce qui est demandé
– jaune = j'ai des difficultés
– rouge = je n'ai pas su faire

Lors de chaque contrôle, vous reportez **votre** évaluation sur votre fiche que vous joindrez à votre copie. Cela permettra au professeur d'y reporter **son** évaluation (= CP : contrôle évalué par le professeur), évaluation que vous pourrez confronter avec la vôtre (= Ac : auto-évaluation d'un contrôle).

REMARQUES :

– l'exemple ci-dessus utilise un codage à base de couleurs repérant 3 situations (je sais faire, je ne sais pas faire, j'ai des difficultés).

  D'autres formes de codage existent avec une plus ou moins grande précision dans l'échelle de réussite.

  Exemple : ++, + , +– , – , – –
  + , –
  : A, B, C, D ;

– dans la phase de préparation du cours, cette fiche peut constituer un instrument de mise en cohérence entre les objectifs visés par le professeur et les exercices qu'il propose.

Par exemple cette fiche permet de repérer les capacités qui ne sont pas ou sont trop peu utilisées. Elle permet aussi de repérer les capacités pour lesquelles les élèves sont nombreux à rencontrer des difficultés ;

- il peut être intéressant d'opérer une synthèse des fiches-évaluation des élèves. Ce véritable tableau de bord de la classe permettra de "piloter" la progression des apprentissages.
  Cependant ce travail peut paraître très lourd à mener, mais il permet de mieux adapter le travail aux difficultés qui subsistent.

b) Fiche d'évaluation partielle

L'évaluation peut être partielle : elle est alors réalisée à l'occasion de l'étude d'un thème et vise certains objectifs spécifiques.

L'avantage de l'évaluation partielle est de permettre une évaluation plus fine, plus détaillée en termes de capacités ou de compétences.

Il pourra s'agir, ici aussi, d'un contrôle ou simplement d'un exercice auto-évalué.

FICHE D'EVALUATION DE LA PREPARATION

+ j'ai fait :
  + : facilement ;
  + : avec difficulté.

– je n'ai pas fait :
  –1 : je n'y ai pas pensé ;
  –2 : je n'ai pas su faire.

COLLECTER DES INFORMATIONS

1. Se poser des questions :
   – à propos d'une consigne.
2. Chercher et trouver des informations.
3. Prendre des notes.

TRAITER DES INFORMATIONS

1. Extraire des informations d'un texte :
   – comprendre les termes employés ;
   – rechercher les idées présentes dans le texte.

ANALYSER ET COMMENTER DES INFORMATIONS

1. Séparer l'essentiel de l'accessoire.
2. Mettre en évidence une relation simple :
   – repérer les ressemblances, les différences.

PRODUIRE UNE SYNTHESE

1. Classer des informations :
   – construire soi-même un mode de classement.
2. Mettre en relation des informations.
3. Vérifier la cohérence des relations.
4. Exprimer son raisonnement :
   – par un texte court organisé.

Pensez-vous avoir fait votre préparation	sérieusement	rapidement...	plus que rapidement

c) Fiche personnelle d'auto-évaluation

L'auto-évaluation par l'élève peut être réalisée périodiquement (ici, chaque trimestre).

Elle permet à l'élève de faire le point de ses acquisitions par rapport aux objectifs, et d'exprimer son éventuel besoin d'aide.

Pour le professeur cette évaluation permet de déterminer ou de repréciser les objectifs de la période suivante (ici, le trimestre). Elle lui permet aussi de mettre en place le dispositif d'aide le plus approprié.

FICHE PERSONNELLE D'AUTO-EVALUATION

CLASSE : NOM : Prénom :

JE SUIS CAPABLE DE :	1er TRIMESTRE	2ème TRIMESTRE	3ème TRIMESTRE
1. De repérer, distinguer des faits économiques, sociaux, politiques.			
2. De prendre des notes.			
3. De me poser des questions.			
4. D'utiliser une documentation appropriée.			
5. De faire preuve de curiosité (journaux, télévision, enquêtes)...			
6. De lire des statistiques et des graphiques			
7. De calculer des pourcentages, moyennes, médianes, taux, indices...			
8. De construire des graphiques (g. cartésiens, diagrammes en bâton, histogrammes...).			
9. De situer des termes.			
10. D'associer un concept à des exemples, des contre-exemples.			
11. De définir des concepts, de préciser leurs attributs.			
12. De fournir des ordres de grandeur.			
13. De classer des informations.			
14. De critiquer des informations.			
15. De repérer des relations (ressemblances, différences, corrélation, causalité...).			
16. De relier de façon autonome des informations.			
17. D'argumenter.			
18. De rédiger une synthèse.			
19. De m'auto-évaluer.			
20. De me mettre en projet.			

Légende : O = j'ai eu l'occasion de pratiquer.
S = je crois savoir, en être capable.
R = j'ai réussi lors d'un test contrôlé par le professeur.
D = je demande de l'aide pour surmonter des difficultés.

d) Fiche d'évaluation initiale

• *Pourquoi faire une évaluation avant un apprentissage ?*

La plupart des élèves de seconde ont déjà eu des informations scolaires ou non sur la plupart des thèmes étudiés avec lesquelles ils se sont fait une idée, construit une certaine représentation.

Notre travail de professeur ne consiste pas seulement à apporter des informations supplémentaires mais aussi à reconstruire cette représentation le plus souvent partielle, voire erronée.

- Cette évaluation est un moyen pour le professeur de repérer chez l'élève ce qui a déjà été rencontré, ce qui est ignoré, le décalage entre les représentations des élèves et le concept tel qu'on cherche à le construire...
- Pour l'élève une telle évaluation l'aide à mettre à jour ses idées préalables sur le sujet et l'engage dans un questionnement qui prépare l'apprentissage.

• *Comment ? avec quel instrument ? :*

- des exercices demandant d'associer des termes (exploitable par informatique avec le logiciel MARS) ;
- des exercices inspirés de la méthode du "Q-Sort" : classement strict de propositions plus ou moins justes sur le sujet ;
- expression orale collective (ou écrite) type "remue-méninges" (brainstorming) ex. : sur les revenus "tous les mots évoquant, illustrant les revenus des ménages" permettant un classement à justifier ;
- des questions fermées : soit : - Vrai Faux ;
  soit : - QCM ;
  soit : - un panachage des deux.

*** Un exemple de fiche d'évaluation initiale**

L'ENTREPRISE : SON FONCTIONNEMENT ET SES COMPTES

POUR FAIRE LE POINT, AVANT LE COURS, SUR CE QU'ON CONNAIT DEJA :

Liste des éléments que l'entreprise devait prendre en compte pour enregistrer son activité et mesurer son efficacité :

- achat de matières premières ;
- capital ;
- chiffre d'affaires ;
- coût ;
- marge ;
- profit ;
- recettes ;
- salaires ;
- charges ;
- consommations intermédiaires ;
- dépenses ;
- production ;
- perte ;
- résultat ;
- valeur ajoutée.

1. Y-a-t-il, dans la liste, un intrus, c'est-à-dire un terme ne correspondant pas au titre ? Lequel ?

2. Ajoutez un autre terme à la liste, correspondant au titre de la liste.

3. Classez les termes restant en 2 ensembles, indiquez A ou B devant chaque mot de la liste, et précisez votre critère de sélection.

4. Relevez 3 ensembles de 2 ou 3 termes voisins (dont le sens est proche) :
   –
   –
   –

5. Relevez 2 couples de termes opposés :
   –
   –

6. Parmi les termes de la liste, l'un au moins représente la partie d'un tout désigné par un autre terme de la liste : partie : ...
   de quel ensemble : ...

7. Entourez les termes inconnus de vous.

8. Complétez le texte à trous suivant à l'aide des mots de la liste :

A partir de consommations intermédiaires comme par ex. : ..... et grâce à du travail et du ..... l'entreprise réalise une ..... de biens ou de services destinée à être vendue.

La différence entre la valeur de ses ventes annuelles, c'est à dire son ..... et ses dépenses en consommations intermédiaires représente la ..... qu'elle a elle-même créée avec laquelle elle doit verser des ..... au personnel, des ..... à l'Etat et des ..... aux propriétaires.

IV. ARTICULATION OBJECTIFS APPRENTISSAGE EVALUATION

1. PRESENTATION

Chaque séquence de cours peut être bâtie autour de trois axes :

1. La détermination d'objectifs de connaissance et de capacité ;
2. La mise en place d'apprentissages ;
3. Deux types d'évaluation :
   a) une évaluation en cours d'apprentissage où l'élève est amené à repérer ce qu'il sait, ou ne sait pas faire ;
   b) une évaluation-bilan, où il devra montrer qu'il a acquis, ou non, les connaissances et/ou les savoir-faire.

Ces éléments sont complémentaires : ils permettent à l'élève de savoir ce qu'on attend de lui et à l'enseignant de conduire la séquence, en cohérence avec les précédentes et avec un fil directeur.

En effet, les connaissances et les capacités à atteindre, sont communiquées aux élèves et sont l'objet du cours. Les situations d'apprentissage mettent en œuvre des activités d'élèves.

Chacune d'entre elles leur permet de s'approprier, à partir d'une tâche précise (dont l'objectif est identifié), les contenus de méthode et de connaissance. Par l'évaluation, l'élève peut savoir dans quelle mesure il maîtrise ces contenus.

Une telle démarche d'apprentissage débouche sur une **évaluation-bilan** qui porte sur ce que l'élève a effectivement réalisé.

A ce niveau, on lui montre ce qui le sépare, ou le rapproche, de ce qui est véritablement attendu de lui.

2. EXEMPLES D'ARTICULATION CONSTRUITE A PARTIR D'UN OBJECTIF

Le tableau ci-dessous, établi par quelques collègues montre comment un des objectifs généraux *"Analyser et commenter"* peut se traduire en termes de thèmes de travail, d'activités d'apprentissage, de modalités d'évaluation.

Il présente les avantages suivants :

- chacune des capacités peut donner lieu à de nombreuses activités d'apprentissage et être évaluée de diverses façons ;
- il est possible de mettre en place une certaine progressivité dans les activités d'apprentissage et les exercices d'évaluation.

	THEMES DE TRAVAIL	ACTIVITES D'APPRENTISSAGE	ACTIVITES D'EVALUATION
III. ANALYSER et COMMENTER			
1. Etre capable de séparer l'essentiel de l'accessoire.			
– Extraire les idées essentielles d'un texte, savoir les distinguer des arguments ou illustrations qui les accompagnent.	Ex : analyse du texte du Fourastié *"Pourquoi travaillons nous ?"*	Etude d'un paragraphe, d'un texte court, d'un texte structuré, d'un texte peu ou mal structuré, avec grille d'analyse ou sans grille.	Questionnaire à choix multiple. Grille d'analyse à remplir. Résumé des idées essentielles d'un texte.
– Expliquer la tendance générale d'un document statistique, savoir la distinguer des éléments secondaires, être capable de repérer des périodes.	Ex : courbes de taux d'activité féminine par âge selon les années.	Commentaire d'un document simple (avec tendance générale claire) puis plus complexe avec grille d'analyse puis sans grille.	Questionnaire à choix multiple (cf. ex. 15 Evaluation Lycées). Commentaire avec ou sans grille d'analyse.
–Mettre en évidence la structure, le plan d'un texte.	Ex : manufacture d'épingles de Smith ou détour productif de Boehm-Bawerk.	Recherche des paragraphes, des idées essentielles, compréhension du sens général, de l'enchaînement logique des idées, de la construction apparente. Schéma fléché.	Réponse aux questions d'une grille d'analyse, mise en évidence d'une démarche par un schéma fléché ou un résumé ordonné.
2. Savoir mettre en évidence une relation simple entre deux données ou deux concepts.			
– Repérer les ressemblances, les différences.	Ex : points communs et différences entre entreprise artisanale et entreprise capitaliste.	Recherche des points communs et différences. Présentation sous forme d'un tableau comparatif.	Remplir ou établir un tableau comparatif.
– Repérer une relation chronologique.	Ex : guerre et "baby boom".	Recherche de relations d'antériorité, de postériorité. Situer sur une échelle chronologique. Rétablir une chronologie.	Test, commentaire de document impliquant une chronologie, lecture expliquée d'une pyramide des âges.

– Repérer une relation de causalité.	Ex : progrès de la scolarisation et abaissement de l'âge de la retraite, baisse du taux d'activité.	Recherche de relations, causes, conséquences, schéma fléché simple.	Schéma d'implication simple, résumé avec maîtrise des relations de causalité
– Repérer une corrélation.	Ex : taux de mortalité et espérance de vie.	Recherche de notions complémentaires. Schéma reliant des notions.	Test simple.
3. Savoir mettre en évidence des relations complexes			
– Découvrir un concept à partir de données.	Ex : la productivité à partir de la hausse de la production agricole et de la baisse de la population active agricole.	Retrouver un concept à partir de deux données simples, à partir de plusieurs documents de nature différente.	Test de vérification. Questionnaire à choix multiple.
– Découvrir des relations entre des concepts et des données.	Ex : division du travail, hausse de la productivité et baisse des coûts de production.	Recherche de relations de causalité en série. Enchaînement de plusieurs concepts de façon logique.	Schéma d'implication simple.
– Retrouver des chaînes causales.	Ex : les avantages et les inconvénients du fordisme à partir des documents et des connaissances.	Retrouver une chaîne causale simple, construire une chaîne causale à partir de données incomplètes.	Schéma d'implication à découvrir ou construire, résumé impliquant les relations causales entre des données.
4. Savoir examiner de façon critique un ou des documents			
– Savoir distinguer faits et opinions, identifier un type de donnée.	Ex : chiffres sur l'immigration et affirmation de la responsabilité des immigrés dans la crise.	Confrontation, chiffres, affirmations, confrontation entre affirmations plus ou moins vérifiées par les chiffres.	Questionnaire à choix multiple.
– Savoir reconnaître des formulations différentes d'un même concept.	Ex : texte sur la productivité et documents sur les indices de production et population active occupée.	Retrouver des formulations différentes dans un texte, dans des documents divers. Produire des formulations différentes.	Questionnaire. Commentaire de texte, de documents.

– Savoir repérer les limites d'un document, ses lacunes ou imprécisions.	Ex : document ancien, sans chiffre précis, avec des thèses discutables sur l'immigration.	Réponses à un questionnaire guide, confrontation avec d'autres documents, d'autres sources.	Questionnaire. Commentaire de texte, de documents.
– Savoir repérer les contradictions entre les données d'un document ou entre plusieurs documents.	Ex : texte "la France n'est pas une nation exportatrice" et chiffres sur le % des exportations dans le PNB, la place dans les pays exportateurs...	Rechercher des contradictions grâce à un questionnaire guide. Grille d'analyse. Commentaire sans grille.	Questionnaire. Commentaire composé.
– Savoir compléter, illustrer les données fournies par le document.	Ex : actualisation du texte de Smith sur la productivité.	Recherche systématique de compléments, d'illustrations, d'exemples d'actualité.	Réponses à un questionnaire. Commentaire composé.
– Savoir confronter les documents et les connaissances.	Ex : interprétation d'un document sur les budgets de consommation grâce à la loi d'Engel.	Questionnaire, analyse de documents à partir d'une grille.	Questionnaire. Commentaire composé. Mini-dissertation.

3. UN EXEMPLE D'ARTICULATION CONSTRUITE A PARTIR D'UN THEME

Les documents ci-dessous, utilisés par un professeur, montrent comment, à partir d'un chapitre du programme (la consommation), il est possible d'articuler :

- la progression à l'intérieur d'un chapitre ;
- les objectifs de référence ;
- des séquences d'apprentissages s'appuyant sur divers documents ;
- une évaluation continue en cours d'apprentissage ;
- une évaluation finale en termes de contenu et de capacités.

<table>
<tr><th rowspan="2">DEROULEMENT DU COURS</th><th colspan="2">OBJECTIFS</th><th>DOCUMENTS</th><th></th></tr>
<tr><th>Connaissances</th><th>Capacité</th><th rowspan="2">Production, productivité, revenu, prix, pouvoir d'achat, niveau de vie, consommation des ménages, investissement.

Seul le terme consommation des ménages n'est pas connu [les autres termes sont des prérequis].</th><th rowspan="2">Je sais construire un schéma d'implication :
oui - non</th></tr>
<tr><td>Introduction :
La consommation individuelle des ménages.</td><td>Situer la consommation dans le circuit économique.</td><td>Mettre en évidence des relations complexes : retrouver des interactions à partir des termes suivants.</td></tr>
<tr><td>I. QU'EST-CE QUE CONSOMMER ?

1. Recherche de la définition</td><td>Consommation intermédiaire et finale.</td><td>Définir un concept. Retrouver étant donné une liste d'exemples ou de contre-exemples, ceux qui illustrent le concept.</td><td>Documents :
– définitions :
– liste d'exemples et de contres-exemples

– Donner des exemples de consommations finale et intermédiaire.

– Un bien peut-il être utilisé comme consommation finale par un agent économique et comme consommation intermédiaire par un autre ?</td><td>Je sais ce qu'est une consommation intermédiaire :
oui - non
Je sais ce qu'est un ménage :
oui - non
Je sais distinguer usure et obsolescence :
oui - non</td></tr>
<tr><td>2. La consommation est une utilisation du revenu</td><td>P M C (Propension Moyenne à Consommer).

p m c (propension marginale à consommer)</td><td>Connaître et être capable d'utiliser des instruments de mesure.</td><td>Valeur actuelle de la consommation (CN 85) (document 2)

<table>
<tr><th>en milliards de F.</th><th>1982</th><th>1983</th><th>1984</th><th>1985</th></tr>
<tr><td>Consommation finale des ménages résidents</td><td>2293,00</td><td>2534,6</td><td>2739,7</td><td>2957,00</td></tr>
<tr><td>Revenu disponible</td><td>2719,00</td><td>2959,8</td><td>3166,7</td><td>3372,3</td></tr>
</table>
– Sachant que la propension moyenne à consommer est égale à :
$\frac{\text{consommation finale}}{\text{revenu disponible}}$
Calculez la pour chaque année.
– Sachant que la propension marginale à consommer est égale à la variation de la consommation rapportée à la variation du revenu disponible, calculer cette propension pour chacune des années.</td><td>Je sais ce qu'est la consommation finale des ménages résidents :
oui - non

Je sais ce qu'est le revenu disponible :
oui - non</td></tr>
</table>

DEROULEMENT DU COURS	OBJECTIFS		DOCUMENTS	
	Connaissances	Capacité		
3. Typologie de la consommation Typologie fonctionnelle	Habillement, alimentation ...	Chercher et trouver des informations.	La collecte d'exemples en classe conduit à construire en commun un tableau récapitulatif mettant en évidence la typologie fonctionnelle.	Je sais donner des exemples de loisirs : oui - non
Typologie selon la durabilité	Biens durables, non durables, services.	Classer des informations.	Construire un tableau avec les concepts. (Ex : biens durables) et leurs exemples.	Je sais où placer l'automobile : oui - non
II. LA CONSOMMATION A EVOLUE 1. A long terme	Les différents modes de consommation dans l'histoire.	Rechercher les idées présentes dans le texte.	... Ces faits font comprendre que le niveau de vie du type 1700 impliquait une prépondérance dans les consommations, non pas seulement de la nourriture par rapport à toutes les autres dépenses, non pas seulement du blé par rapport à toutes les autres consommations, mais bien la prépondérance du *méteil*, mélange de blé et d'autres céréales en proportion variable mais voisine en général de moitié de froment pour moitié d'autres céréales. Dans les études relatives à la situation des classes ouvrières, le méteil n'est plus cité à dater de 1800. Après cette date, en effet, en France, le pain blanc, le froment, apparaissent toujours explicitement désignés comme tels. Mais de plus, le pourcentage du budget total relatif à l'achat de pain décroît constamment de 1800 à nos jours. Dans la période antérieure à 1830, la dépense pour le pain est toujours supérieure à la moitié de la dépense totale de nourriture ; elle se situe entre la moitié et le tiers de la dépense totale des familles ouvrières [ ]. A partir de 1830, la place du pain dans les dépenses ouvrières ne cesse de décroître. Dans le budget de Villermé (1831), le pain présente encore plus du quart de la dépense totale pour l'ouvrier célibataire, et plus de 35 % pour les familles ouvrières. De nos jours, la place du pain dans le budget ouvrier est tombée aux alentours de 3 %. Encore faut-il noter que le prix du pain s'étend maintenant comme acheté au détail dans les boulangeries des villes, tandis qu'autrefois il s'agissait de blé à la ferme, le pain étant fait par des moyens ménagers. Dans le budget d'un ouvrier ou d'une dactylographe, en 1975, les neuf dixièmes des dépenses de nourriture sont consacrés à l'achat de calories nobles (viande, lait, fruits). Les dépenses cumulées de farineux et féculents n'atteignent pas le cinquième des dépenses relatives à l'équipement ménager. Schématiquement : le réfrigérateur, l'automobile et la machine à laver ont pris dans le budget ouvrier la place du pain quotidien". J. FOURASTIÉ *Les Trente Glorieuses,* *Fayard, coll. Pluriel, p. 148 (in Colin)* *tenter de dégager les grands modes de consommatio de 1700 à 1975. Pour vous aider, ils sont au nombre de quatre.*	Je sais ce qu'est le niveau de vie : oui - non Je sais ce qu'est une dépense : oui - non

<table>
<tr><th rowspan="2">DEROULEMENT DU COURS</th><th colspan="2">OBJECTIFS</th><th>DOCUMENTS</th><th></th></tr>
<tr><th>Connaissances</th><th>Capacité</th><th></th><th></th></tr>
<tr><td>2. A court terme</td><td>Relier consommations et revenu.</td><td>Traduire des informations d'une dans une autre. Mettre en évidence une relation simple.</td><td>Reprendre le document 2.
– Trouver une représentation graphique adéquate, de la relation consommation / revenu.
– Comparer l'évolution du revenu disponible et celle de la consommation : peut-on dégager une relation stable ?</td><td>Je sais définir la consommation :
oui - non</td></tr>
<tr><td>3. Il y a des lois de la consommation

a) Lois d'ENGEL</td><td>* Définition des cœfficients budgétaires.

* L'évolution des cœfficients budgétaires.</td><td>Repérer les relations unissant un terme à un autre du même domaine.

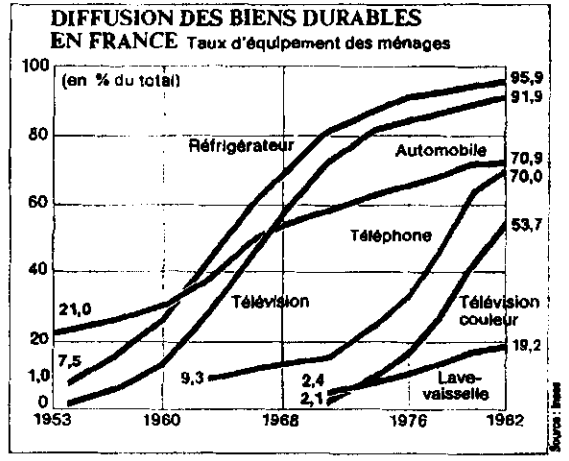
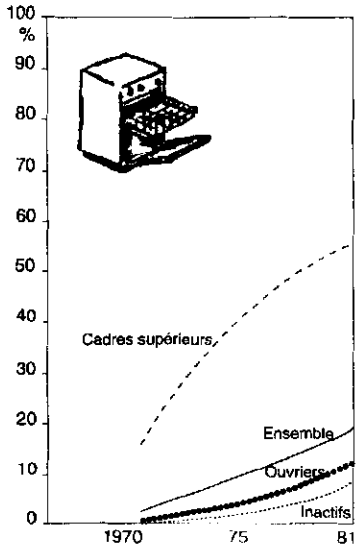
Connaître et maîtriser un mécanisme.</td><td><u>La dépense des ménages</u>
(en milliards de F.)
<table>
<tr><th></th><th>1980</th><th>1988</th></tr>
<tr><td>Alimentation, boisson, tabac</td><td>598</td><td>672</td></tr>
<tr><td>Logement, chauffage, éclairage</td><td>512</td><td>641</td></tr>
<tr><td>Transports, communications</td><td>467</td><td>574</td></tr>
<tr><td>Services médicaux, santé</td><td>197</td><td>315</td></tr>
<tr><td>Meubles, mat. ménager, entretien</td><td>267</td><td>279</td></tr>
<tr><td>Loisirs, enseignement, culture</td><td>192</td><td>254</td></tr>
<tr><td>Habillement</td><td>219</td><td>230</td></tr>
<tr><td>Divers (coiffure, parfumerie, hôtel, restaurant, services financiers)</td><td>375</td><td>436</td></tr>
<tr><td>TOTAL</td><td>2 827</td><td>3 402</td></tr>
</table>
Source : INSEE

– Calculer la part de chaque dépense dans la dépense totale.

<table>
<tr><th></th><th>1959</th><th>1985</th></tr>
<tr><td>Alimentation</td><td>34,1</td><td>19,4</td></tr>
<tr><td>Habillement</td><td>8,7</td><td>8,0</td></tr>
<tr><td>Equipement du logement</td><td>10,2</td><td>9,8</td></tr>
<tr><td>Santé</td><td>7,1</td><td>14,5</td></tr>
<tr><td>Transports</td><td>8,9</td><td>12,3</td></tr>
<tr><td>Culture et loisirs</td><td>5,4</td><td>8,5</td></tr>
<tr><td>Divers</td><td>13,8</td><td>13,4</td></tr>
<tr><td>Montant de la consommation totale (en milliards de francs)</td><td>166,5</td><td>2984,4</td></tr>
</table>
– Retrouver la valeur en francs de chaque dépense.

– Caractériser l'évolution des cœfficients budgétaires de 1959 à 1988. Il en manque un ; lequel ?

Source : INSEE</td><td>Le cœfficient budgétaire c'est le rapport d'une dépense sur le revenu disponible :
vrai - faux</td></tr>
</table>

DEROULEMENT DU COURS	OBJECTIFS		DOCUMENTS	
	Connaissances	Capacité		
b) Lois de diffusion	* Les différentes phases : lancement, diffusion, saturation. * Taux d'équipement.	Repérer et caractériser la tendance générale, les points de rupture.	 Source : l'Expansion octobre 1982	1) En ordonnée, de quel pourcentage s'agit-il ? 2) Que signifie 21,0 ? 3) Peut-on distinguer plusieurs phases pour chacun des biens ? 4) Caractériser ces phases.	Je sais repérer les biens durables : oui - non
c) Un processus différencié selon les C S P	* Mimétisme.	Examiner de façon critique des documents.		1) Comparer le processus de diffusion du lave-vaisselle chez les ouvriers et les cadres supérieurs ? 2) Vérifie-t-il le processus général de diffusion des biens vu dans l'exercice précédent ?	Je sais ce qu'est une C S P : oui - non

CONSOMMATION : FICHE-EVALUATION

<table>
<tr><th>EVALUATION-CONTENU</th><th>EVALUATION CAPACITE</th></tr>
<tr><td>

Exercice I

* Le boulanger, dans son activité professionnelle, consomme de la farine ; de quelle consommation s'agit-il ?
* Le mercredi après-midi, je vais au cinéma ; de quelle consommation s'agit-il ?

</td><td>Je sais distinguer les différentes formes de consommation :
oui - non</td></tr>
<tr><td>

Exercice II

* Un ménage a un revenu disponible de 180 000 F ; il consomme 140 000 F. Quelle est sa propension moyenne à consommer ?

* Un ménage voit son revenu varier de la façon suivante :

	1984	1985
Revenu	90 000	110 000
Consommation	80 000	

– Calculer la PMC en 1984.

– Sachant que la PMC est de 0,8 en 1985, retrouver la valeur de la consommation.

</td><td>Je sais utiliser le calcul des propensions :
oui - non

Je sais distinguer % et valeur en francs :
oui - non</td></tr>
<tr><td>

Exercice III

* Classer les biens suivants selon leur durabilité : automobile, réfrigérateur, cafetière électrique, téléphone, viande.

</td><td>Je sais classer différents types de biens de consommation :
oui - non</td></tr>
</table>

CONSOMMATION : FICHE-EVALUATION

EVALUATION-CONTENU	EVALUATION CAPACITE

Exercice IV

1979 Cœfficients budgétaires (en %)	Cadres supérieurs	Ouvriers
Vacances	4,7	1,8
Alimentation	18,1	27,6
Dépenses totales moyenne annuelles en milliers de francs	134,1	70,2

DONNÉES SOCIALES 1981

* Peut-on déduire du tableau qu'en 1984 les ouvriers mangent plus que les cadres supérieurs ?

* Quelle est la loi de la consommation que l'on retrouve ici ?

Je sais distinguer les différentes formes de consommation :
oui - non

Je connais et sais retrouver une loi de la consommation :
oui - non

Exercice V

* Dégager le concept sous jacent à cette phrase :

" *La possession d'une automobile, symbole de liberté et d'accession à la classe moyenne dans les années cinquante, est aujourd'hui devenue une [...] une obligation".* ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES . FÉV. 1986

Je sais reconnaître un concept :
oui - non

4. DEUX EXEMPLES D'ITINÉRAIRE ANNUEL

A)

Période	Contenu	Concepts	Capacité développée	Objectif n° 1	Objectif n° 2	Objectif n° 3	Activité de l'élève	Support type de doc.	Evaluation Formative	Evaluation Sommative	Utilisation Obj. de Réf.
Septembre	Introduction	Fait éco/ Fait social	Collecter des informations	Chercher trouver des informations	Choisir des informations	Prendre des notes d'après écrit/oral	Rechercher, classer des articles	Presse, textes du manuel	Autotest sur prise de notes	Test n° 1	Présentation page 1 et 2+ fiche
Octobre	Activité	Pop. Active	Maîtriser des connaissances	Associer un concept à exemple & contre-exemple	Situer un terme par rapport à l'autre	Prendre des notes d'après film, vidéo	Prise de notes, élab. fiche "appr. leçons"	Film, répertoire	sur sa façon d'apprendre	Test n° 2	Présentation page 6 (concepts)
Novembre	Entreprise (diversité)	Entreprise	Collecter Produire une synthèse	Se poser des questions	Classer des informations	Prendre des notes durant une visite d'entre-prise	Enquête, visite d'entreprise	Film, entreprise, tableau	Q. Sort sur représentations des élèves	Test n° 3 (texte à trous)	Présentation page 5
Décembre	Entreprise (gestion, comptes)	Valeur ajoutée	Traiter des infos Maîtriser des Connaissances	Extraire des infos d'un document	Utiliser des instruments de mesure	Mettre en évidence des relations	Analyse de comptes, jeu de simulation	Comptabilité, logiciel de simul. TESKI	Auto-évalua-tion trimes-trielle	Test n° 4	Présentation pages 3 et 4 fiche auto-éval.
Janvier	Pop. Active CSP/PCS formation	Pop. Active CSP	Collecter Analyser	Collecter (les 4 obj.)	Examiner de façon critique	Extraire des infos (texte & statistiques)	Rech. doc., interview sur projet	Docts CDI & CIO —> dossier	Fiche contrat	Test n° 5	Report sur fiche auto-évaluation
Fév. Mars	Productivité	Productivité du travail	Produire une synthèse	Mettre en relation des informations	Vérifier la cohérence	Exprimer un raisonnement (texte/schéma)	Analyse doc. révision & simulation	Divers doc. + logiciel simul. PACPC	Avec logiciel QASOA, PAC PC	Test n° 6	Fiches "concept"
Avril	Ménage Revenu des M Salaire		Traiter des infos Maîtriser des connaissances	Utiliser des instruments de mesure %, indice, coef.	Extraire des infos de statistiques	Maîtriser des connaissances (tout)	Analyse d'une fiche de paie calculs...	Fiche de paie stat. + base de données SECOS 2	Brain-storming sur revenus, autoéval. tri	Test n° 7	Fiche aide
Mai, Juin	Consommation Epargne		Analyser, Traiter des infos Synthèse	Séparer l'essentiel de l'accessoire	Utiliser des instruments graphiques	Produire une synthèse (tout)	Enquête sur budgets, prix selon projet	Graphiques tabl. compara. selon projet	Fiche d'auto-évaluation trimestrielle	Test n° 8	Bilan avec tous les documents

TESKI : logiciel de gestion de suivi de l'activité de l'entreprise au travers de sa comptabilité.
QASOA : système permettant de construire des QCM avec tirage aléatoire.
PAC PC : petit logiciel permettant de faire comprendre les enjeux de la politique économique (thèmes productivité, monnaie).
SECOS 2 : base de données sur les grands agregats (démographie, inflation, PIB, commerce extérieur, finances publiques, mobilité sociale ...).

S.E.S. CLASSE DE SECONDE, TABLEAU SYNOPTIQUE

Peut-on utiliser les "objectifs de référence" dans un cours, une progression, déjà expérimentés ou faut-il reconstruire son cours ? Le tableau synoptique suivant permet en partie de répondre à cette question. Il correspond à la progression que j'ai suivie dans les deux classes de niveaux très différents avec lesquelles j'ai travaillé en 91-92.

N.B. Les objectifs généraux sont désignés par leur premier mot, les objectifs opératoire par le n° auquel ils correspondent dans la présentation détaillée.

thèmes étudiés :
Qu'est-ce que l'économique, le social, les activités économiques et sociales ?

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
bien, service, marchand/non marchand, production (1er sens), et en fonction de la classe... rareté, besoin.

mécanismes ou raisonnements dont la maîtrise est recherchée :
relier des phénomènes entre-eux (relations et inter-relations),
et des acteurs entre-eux (circuit économique simplifié)
... ce qui introduit à la notion de système abordée en fonction de la classe.

objectifs dominants :
collecter (2,3), traiter (1,4), acquérir (1,4,5)

remarques :
priorité donnée
1. à l'organisation de la classe :
– quel travail en classe, à la maison ;
– le cahier de l'élève, à quoi sert-il ? comment le tenir ?
– la prise de parole en classe.
2. au vocabulaire, en montrant qu'il prend en S.E.S. un sens précis qui ne recouvre pas le sens courant.
Contrôle de 10 min. en fin de chapitre.

thèmes étudiés :
la population active et son évolution.

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
actif, inactif, chômeur, C.S.P. / P.C.S.

mécanismes ou raisonnements *dont la maîtrise est recherchée :*
utilité des classements et des catégories pour appréhender la réalité en la simplifiant, et en fonction de la classe... limites de ces outils (pb. des conventions statistiques).

objectifs dominants :
analyser (1,2,3), traiter (2,3,4), acquérir ——> fiche concept sur "population active".

remarques :
importance de l'outil statistique à moduler selon les classes.
Contrôle de 10 min.

thèmes étudiés :
un chapitre annoncé comme étant un "approfondissement" est proposé aux élèves, sur un des 3 thèmes suivant :
– actifs et actives ;
– les immigrés dans la population active ;
– l'évolution démographique et la question du financement des retraites.

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
aucune notion nouvelle, renforcement des notions déjà travaillées. Par contre l'élève devra retenir les données statistiques essentielles par rapport au sujet traité.

mécanismes ou raisonnements *dont la maîtrise est recherchée :*
distinguer les causes, les conséquences et les caractéristiques d'un phénomène.

objectifs dominants :
collecter (1,2,3), analyser (2,4), produire (1,2,4), acquérir (4).

remarques :
Les documents statistiques simples et directement exploitables (c.a.d. sans "traitement") sont privilégiés.
D'autre part l'élève doit rechercher personnellement des documents sur le sujet traité et les inclure dans la synthèse réalisée collectivement (travail noté).

FIN DU PREMIER CYCLE DE TRAVAIL (environ Toussaint)

Si tout s'est bien passé :
– la classe est organisée ;
– les élèves commencent à comprendre qu'il faut réfléchir à la question qui leur est posée (qu'attend-on de moi ?) avant d'y répondre ;
– les élèves relient le travail en classe au monde économique et social qui les entoure.

——> Premier devoir en classe d'une heure, permettant d'évaluer les différents objectifs travaillés.

S.E.S. CLASSE DE SECONDE, TABLEAU SYNOPTIQUE ANNUEL, PERIODE : 2

thèmes étudiés :
Une notion clef : la productivité.

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
travail et capital (en tant que facteurs de production), production, productivité.

mécanismes ou raisonnements *dont la maîtrise est recherchée :*
distinguer un phénomène de ses causes et conséquences ; montrer qu'il peut y avoir plusieurs causes et conséquences pour un même phénomène (en l'occurence la hausse de la productivité).

objectifs dominants :
traiter (2), analyser (3,2,1), acquérir (3,4) ——> fiche concept sur productivité.

remarques :
contrôle 20 min. Prise en compte des représentations des élèves.

thèmes étudiés :
Approfondissement en liaison avec les projets d'orientation des élèves : "Progrès technique, qualification et emploi".

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
progrès technique, qualification, productivité, chômeur.

mécanismes ou raisonnements *dont la maîtrise est recherchée :*
distinguer les relations :
– à court et long termes
– au niveau de l'individu et de la collectivité.

objectifs dominants :
produire (1,2,4 - schémas), collecter (1),
acquérir ——> compléments apportés à la fiche concept "productivité"

remarques :
Intensification du travail en classe et à la maison.
L'attention des élèves est attirée sur l'importance de la correction des exercices et activités réalisés en classe ou à la maison.

thèmes étudiés :
L'entreprise, lieu de production.

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
travail et capital, demande, offre, organisation du travail (Taylor, Ford).

mécanismes ou raisonnements *dont la maîtrise est recherchée :*
combinaison des facteurs de production, concurrence.

objectifs dominants :
traiter (1,3), analyser (3), acquérir (1,2,3)

remarques :
Démarche dite "inductive", la définition de l'entreprise est construite à partir de l'observation d'exemples.
Contrôle 20 min.

thèmes étudiés :
La diversité des entreprises.

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
P.M.E./ G.E., S.A./S.A.R.L., E privée / publique et nationalisée.

mécanismes ou raisonnements *dont la maîtrise est recherchée :*
relation entre deux phénomènes (taille/productivité, taille/statut).

objectifs dominants :
produire (3,4), traiter (2,3), analyser (2).

remarques :
2e devoir en classe d'une heure.

thèmes étudiés :
Thème d'approfondissement : l'investissement, un choix essentiel pour l'entreprise.

notions ou concepts *dont la maîtrise est recherchée :*
investissement (de remplacement, capacité, productivité)

mécanismes ou raisonnements *dont la maîtrise est recherchée :*
partage de la valeur ajoutée, financement interne/externe, et, selon la classe introduction à la comptabilité d'entreprise.

objectifs dominants :
analyser (2,3), produire (2), acquérir ——> fiche concept sur investissement.

remarques :
Le lien classe/réalité est renforcé par la visite d'une entreprise (Perrier), **ou** l'étude de la cassette audio-visuelle "L'automobile, l'exemple de Renault", **et** la réalisation par chaque élève d'un petit dossier de presse sur "la vie des entreprises".

FIN DU SECOND CYCLE DE TRAVAIL. (environ fin février, s'il reste du temps disponible un chapitre est consacré à la bourse).
Tous les élèves ont travaillé les savoir-faire utilisés en S.E.S. ... mais ils ne les maîtrisent pas encore. Les écarts de niveau entre les classes, et à l'intérieur de chaque classe entre les élèves, se sont creusés. Les chapitres suivants consacrés à l'étude des revenus puis de la consommation permettent de reprendre sur d'autres thèmes les objectifs déjà travaillés en essayant de les ajuster à la classe et à l'élève.